

La civilisation romaine antique

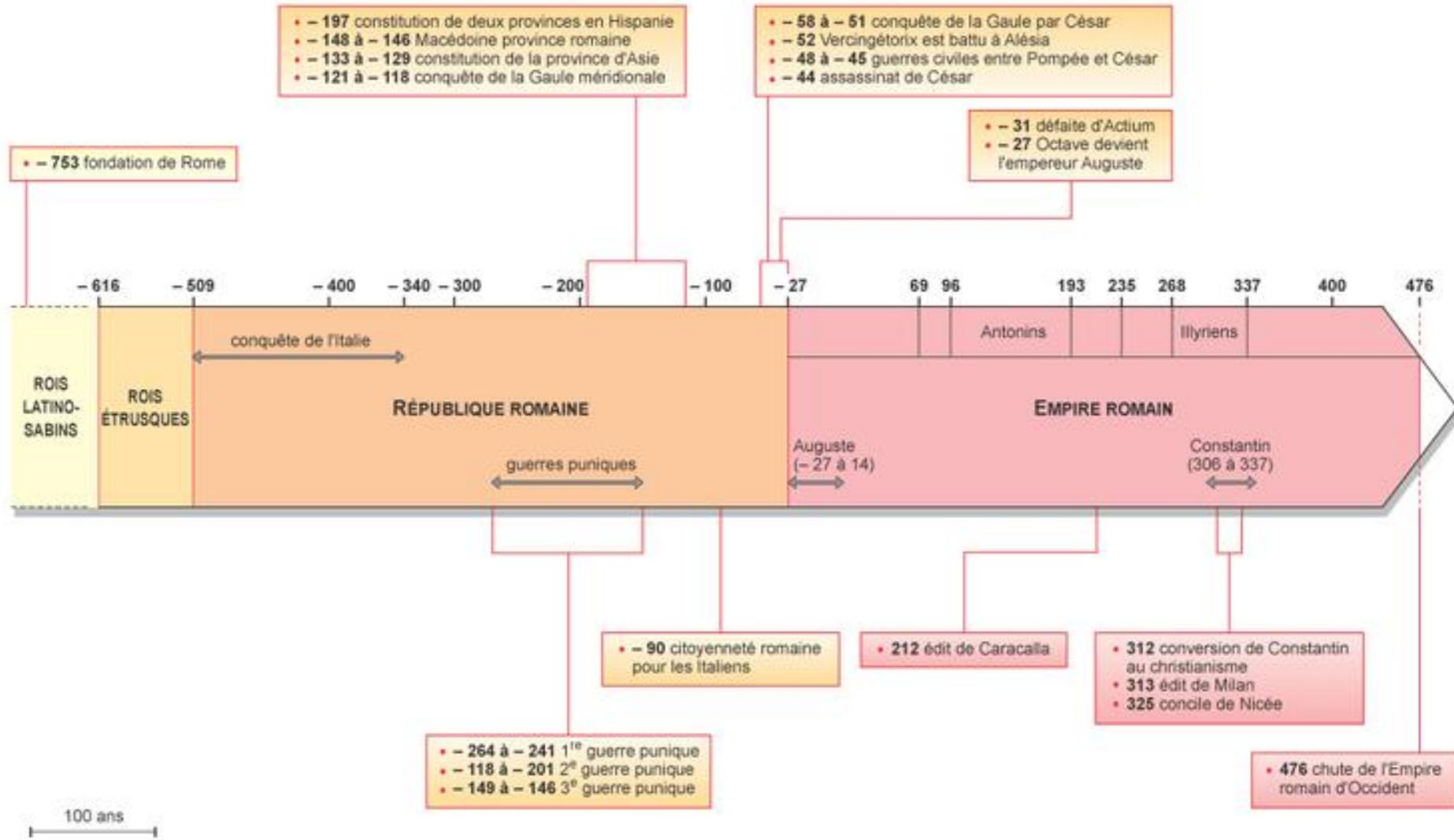


Contexte historique



Contexte historique

Rome : de la fondation de la Ville à la chute de l'Empire romain



Dates clefs de l'histoire romaine

1° Fondation Légendaire de Rome(753 av. J.-C)

2° Fin de la conquête de l'Italie (265 av. J.-C).

3° Conquête de la Grèce (146 av. J.-C).

4° Conquête de la Gaule (51 av. J.-C).

5° Fondation de l'empire (27 av. J.-C).

6° Maximum d'extension (96-193 après. J.-C).

7° Division de l'empire Romain en un empire d'Orient et un empire d'Occident, sous le règne de Justinien (395 après. J.-C).

8° Chute de l'empire d'occident (476 après. J.-C).

Contexte historique

Durant la période républicaine, période qui s'étend de 753 av JC à 27 av JC, Rome connaît une instabilité surtout à cause des nombreuses guerres de conquête, les romains découvrent le raffinement hellénistique et c'est l'architecture grecque qui est prise pour modèle.

A la naissance de l'Empire (-27), le monde romain va connaître une période de paix propice au développement architectural.

De 31 av. J.-C. à 476

Cette période de **cinq siècles** est marquée par l'épanouissement puis l'écroulement de l'Empire romain.

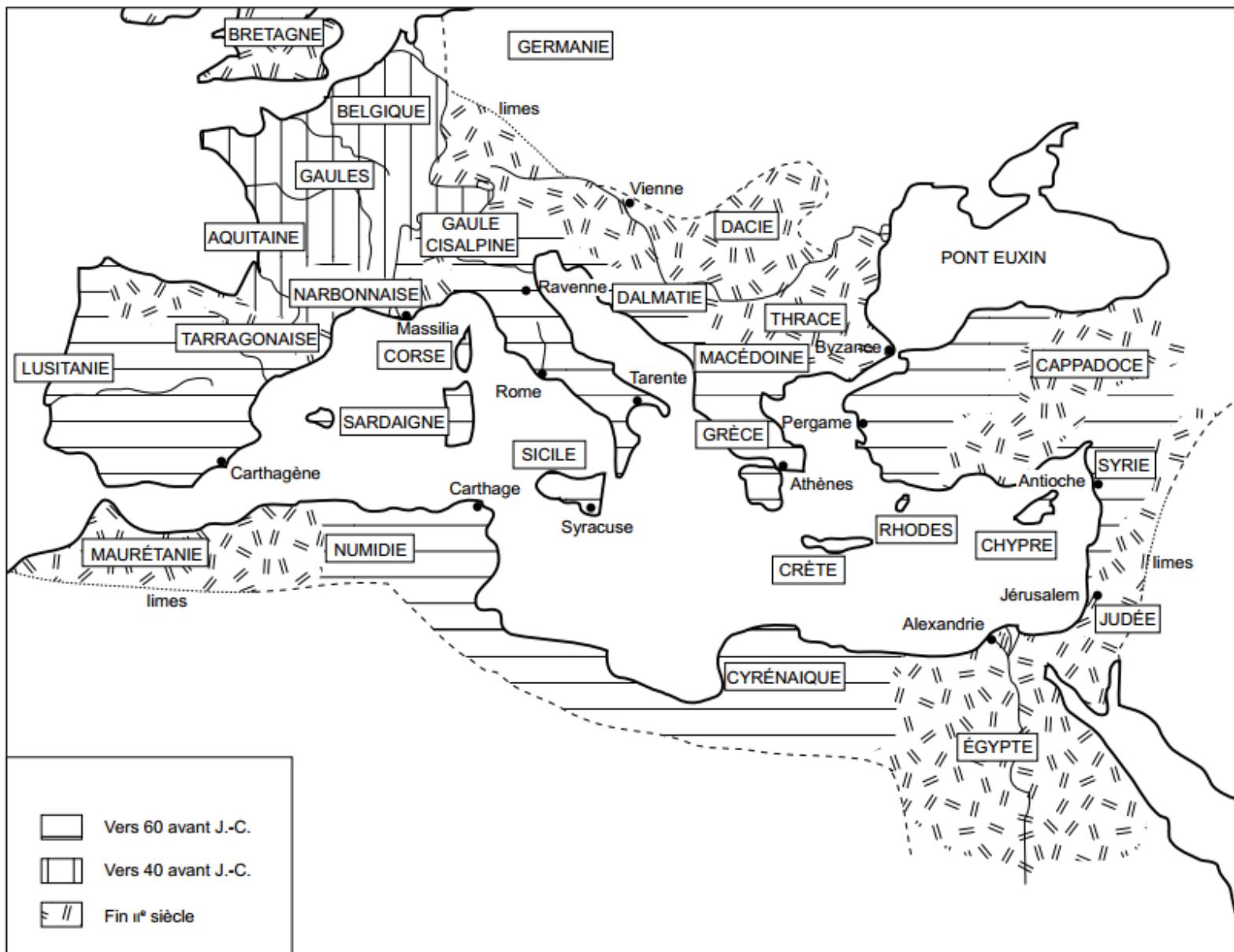
Contexte historique

Du III^e siècle au I^{er} siècle av. J.-C., les Romains, poussés par la nécessité de défendre leurs intérêts, entreprennent de nombreuses guerres, tandis qu'à l'intérieur la république traverse des crises sociales puis politiques.

Par les guerres **puniques** entreprises **contre les Carthaginois** de 264 à 146 av. J.-C., les Romains acquièrent la Sicile, la Sardaigne, la Corse, puis la suprématie maritime et enfin l'Afrique du Nord, peu à peu conquise après les côtes tunisiennes.

Sur le **littoral européen de la Méditerranée**, les Romains parachèvent leurs conquêtes entreprises uniquement **sur les franges maritimes** : Espagne, France, Grande Bretagne.

Contexte historique



L'Empire romain (son extension)

Apogée de l'empire romain (Ier s)

Domination de l'Europe de -31 à 476 (soit cinq siècles).



Extension de l'empire romain (IIIe s)



Contexte historique

En un siècle, de 376 à 476, et en plusieurs vagues, l'empire romain fut envahi, démantelé, détruit par des Goths, des Vandales, des Burgondes, des Alamans et autres Germains affolés. Profitant de l'effondrement politique et militaire de l'empire, les Barbares, au terme de rivalités sanglantes, s'en partagèrent les divers territoires occidentaux.

Et ce fut **la chute de l'empire d'Occident en 476**, auquel va succéder l'empire d'Orient ou l'empire byzantin.

Contexte historique/ Evolution des arts et de l'architecture

Sous la République

L'architecture romaine devait avant tout servir à mettre en valeur la puissance romaine

sous l'empire

L'architecture romaine réalise de nombreuses constructions utilitaires (aqueducs, thermes, amphithéâtres, temples, forums, routes, fortifications) et est utilisée pour exalter la puissance romaine, l'idéologie impériale, la personne et les vertus de l'empereur ainsi que sa politique active en faveur de ses concitoyens

Contexte historique/ Evolution des arts et de l'architecture

L'art de la période républicaine (~200 à ~27)

Vers le milieu du 2e siècle, la production artistique prend à Rome un caractère assez original pour qu'on puisse parler d'un art romain qui s'interpose entre le courant hellénistique et le courant étrusque, acceptant les suggestions de l'un et de l'autre. On assiste à ce moment à un engouement pour le classicisme, voire l'archaïsme avancé, qui donnera naissance aux ateliers néo-attiques.

L'art est plus que jamais au service de la *nobilitas*, cette aristocratie qui a monopolisé les bénéfices de la conquête et de l'exploitation impitoyable des vaincus. Elle s'en sert comme d'un instrument de propagande pour exalter son orgueil et affirmer son emprise sur la société.

La révolution politique qui remplacera la République par la **dictature de César**, puis par **le principat (pseudo-empire) d'Auguste** modifie peu les conditions qui viennent d'être décrites.

Contexte historique/ Evolution des arts et de l'architecture

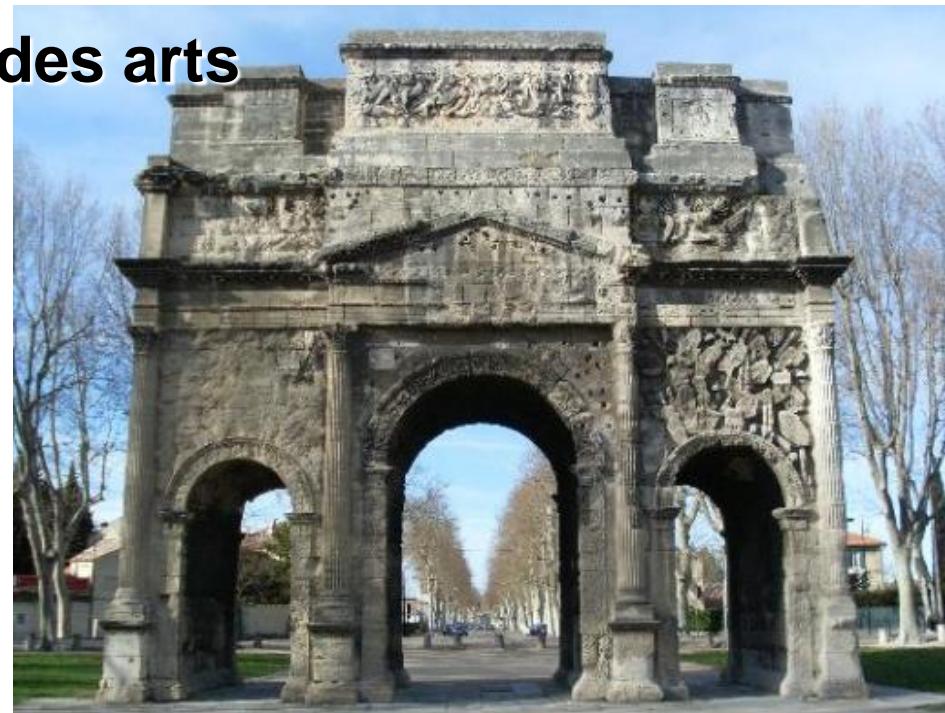
Auguste et l'idée impériale (~27 à 14)

L'art politique et triomphal (colonnes isolées, statues d'empereurs et arcs de triomphes)

Dès le début du Ier siècle, les généraux et les hommes politiques font exécuter des monuments destinés à servir leur propagande :

Il n'est à peu près rien resté des monuments officiels de Pompée et de César. Ceux d'Auguste sont innombrables, tant à Rome même que dans les provinces.

L'art officiel est imité par les particuliers de façon souvent fort ingénieuse.



Arc de triomphe à Orange_ France



Colonne de Trajan_ Rome

Programme des édifices

Les programmes sont les mêmes qu'en Grèce mais s'appliquent en plus aux grands ensembles publics (forum, cirques ,basiliques ,arcs de triomphe, colonnes isolées, amphithéâtres, thermes, aqueducs ,etc.)

L'architecture était considérée par les romains comme un moyen de domination.

Caractéristiques générales

Les romains veulent **s'amuser et créent les amphithéâtres**, les cirques (jeux de courses et gladiateurs), les théâtres (pour les comédies).

Mais aussi **des aqueducs**; les romains deviennent aussi de **grands spécialistes du mortier**. D'abord utilisé pour les fondations, celui-ci devient peu à peu matériau de construction à part entière.

Les romains sont de grands bâtisseurs et **d'excellents ingénieurs**, ils construisent les **premières routes pavées** et enjambent les vallées grâce à de **solides ponts**.

Matériaux

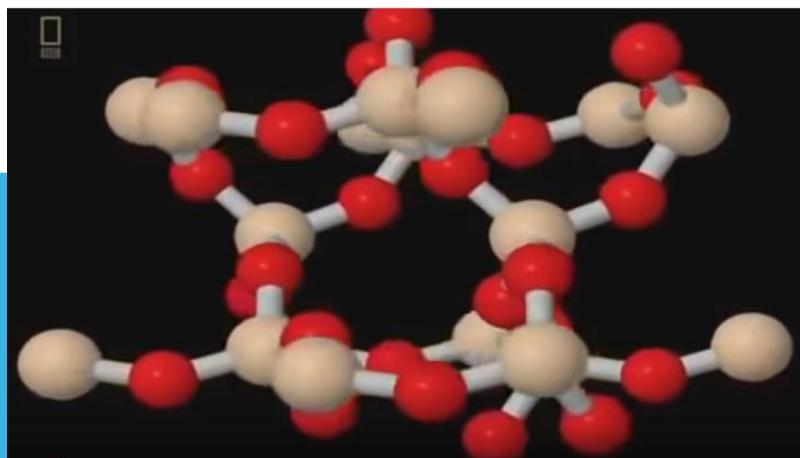
La brique, la pierre, , le marbre, le blocage de pierre avec un revêtement en béton, le béton moulé, le ciment, le bois.

D'une façon générale, les romains ont utilisé de façon parfaite tous les matériaux.

Mais le béton romain (à base de pouzzolane) a été une invention révolutionnaire pour l'architecture.

Matériaux: Le ciment ou béton romain, un matériau révolutionnaire

Le béton romain, est un matériau à base d'un ciment hydrofuge très résistant (**ceamentum**) , composé principalement de cendres volcaniques (**la pouzzolane**). Les composants de celles-ci sont dissous par la **percolation de l'eau de mer**, permettant ainsi à des minéraux comme une tobermorite ou la phillipsite de croître dans cette ambiance hautement **alcaline**. La forme particulière que prennent les cristaux de ces minéraux **renforce la résistance du béton à la fracture**.



Matériaux: Le ciment ou béton romain, un matériau révolutionnaire



Le ceamentum ou ciment, est le mode de construction privilégié de l'empire et la fin de la république.

La composition du ceamentum: chaux + pouzzolane+ sable

Le mortier antique était dans le meilleur des cas de la chaux grasse mêlée à de la **pouzzolane** (ou des tuileaux — fragments de terre cuite — qui contribuaient à rendre le mortier hydraulique), auquel cas il pouvait prendre l'apparence du **béton de ciment** moderne. Toutefois, il était très souvent constitué d'argile additionnée à de la chaux.

Matériaux: La maçonnerie de blocage(*Opus caementicium*)

Ce type de maçonnerie appelée ***opus caementicium*** permettait le recours à une main-d'œuvre peu qualifiée pour construire rapidement et à bas prix de grands édifices offrant d'audacieuses réalisations architecturales (comme les couvertures hémisphériques de grande portée). Il consiste à lier de petits blocs de roche concassée avec un béton (mortier formé d'un mélange de sable ou de pouzzolane et de chaux,).

La technique du blocage de maçonnerie appelée aussi chemisage a constitué une révolution des techniques de construction dans toutes les zones contrôlées par le pouvoir de Rome.

L'***opus caementicium*** — maçonnerie liée au mortier de chaux — est l'une des clés de la réussite de la construction romaine, qui s'est développée à la fin du IIIe siècle av. J.-C.

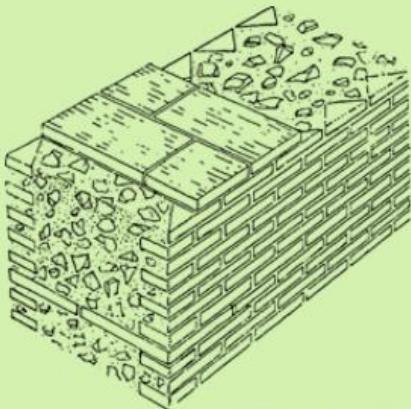
Son succès s'explique par l'emploi de matériaux - les caementa - dont la préparation n'exigeait pas de compétence particulière. Il pouvait dès lors être réalisé par une main-d'œuvre servile abondante. Beaucoup de constructions réalisées en bonne maçonnerie, comme le Panthéon, nous sont parvenues quasi-intactes.

Matériaux: Quelques typologies de maçonnerie de blocage (*Opus caementicum*)

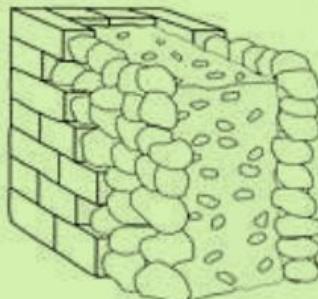
L'*opus caementicum* (du latin *caementum* : moillon, pierre brute, agrégat) était une maçonnerie de blocage constituée par un mélange de **mortier** et de **pierres tout venant** (appelées *caementa*, moellons, fragments de pierre, déchets de taille) **coffré à la manière du pisé** entre deux **banches** ou entre **deux parements** dressés avec soin faisant office de **coffrage perdu**.

- petit appareil
- pierre brute empilée sans ordre
- pierre brute entre lits plans
- brique

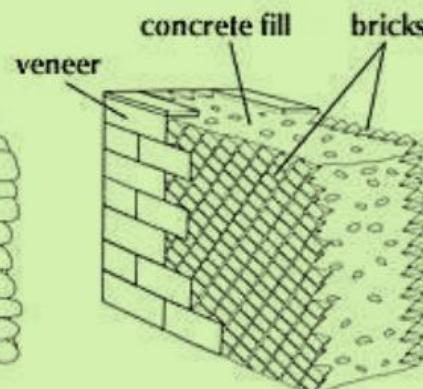
opus quadratum
opus incertum
opus vittatum
opus reticulatum, testaceum, spicatum...



opus vittatum



opus incertum



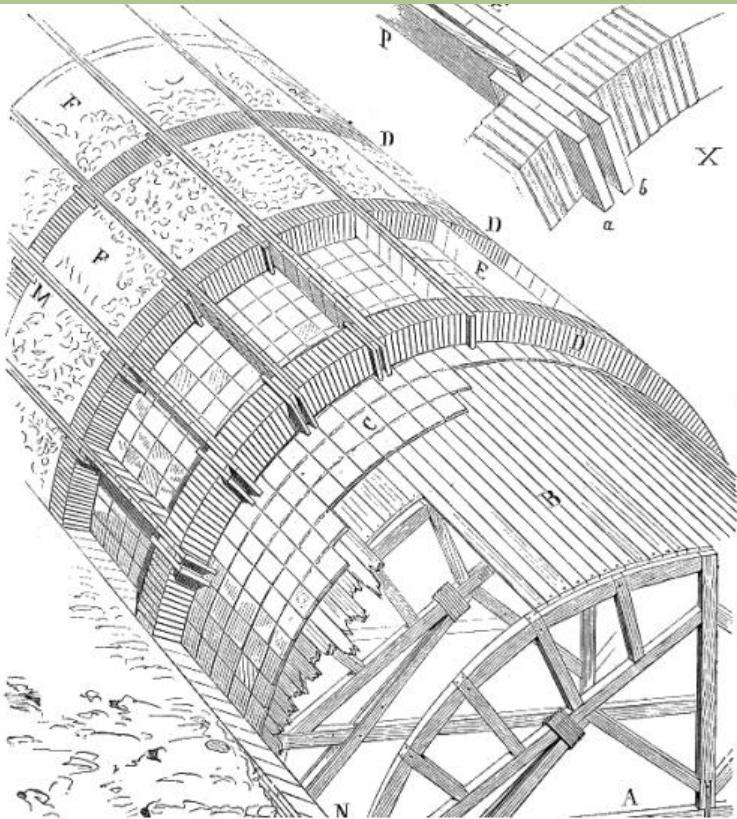
opus reticulatum



opus testaceum

L'usage de la maçonnerie de blocage (*Opus caementicium*) pour les voûtes et dômes en concréton

Le chemisage ou blocage de maçonnerie a permis la réalisation de **voûtes monobloc** (dite **voûte concrète ou voûte en concréton**) et de **coupoles en concréton**, d'une portée de plusieurs dizaines de mètres, comme pour la **basilique de Maxence** ou le **Panthéon de Rome**.



Basilique de Maxence et de Constantin
vue depuis le mont Palatin

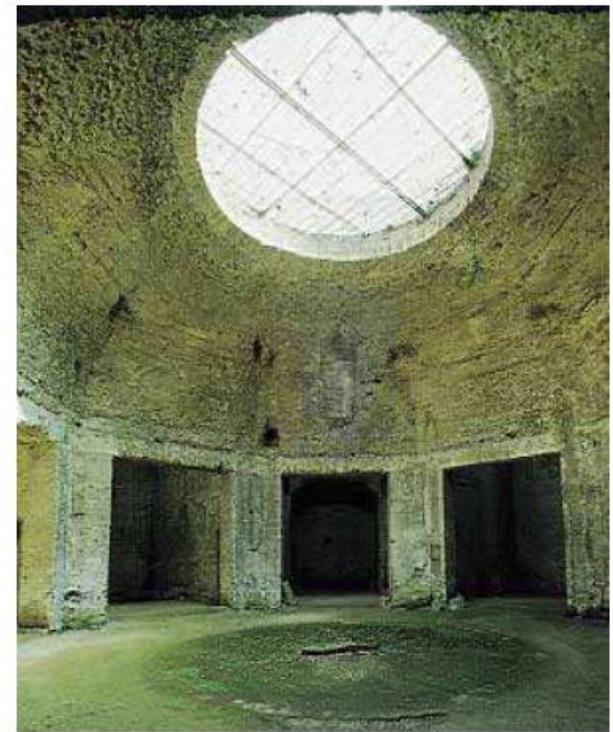
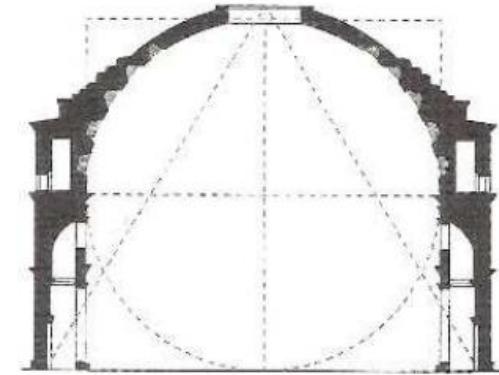
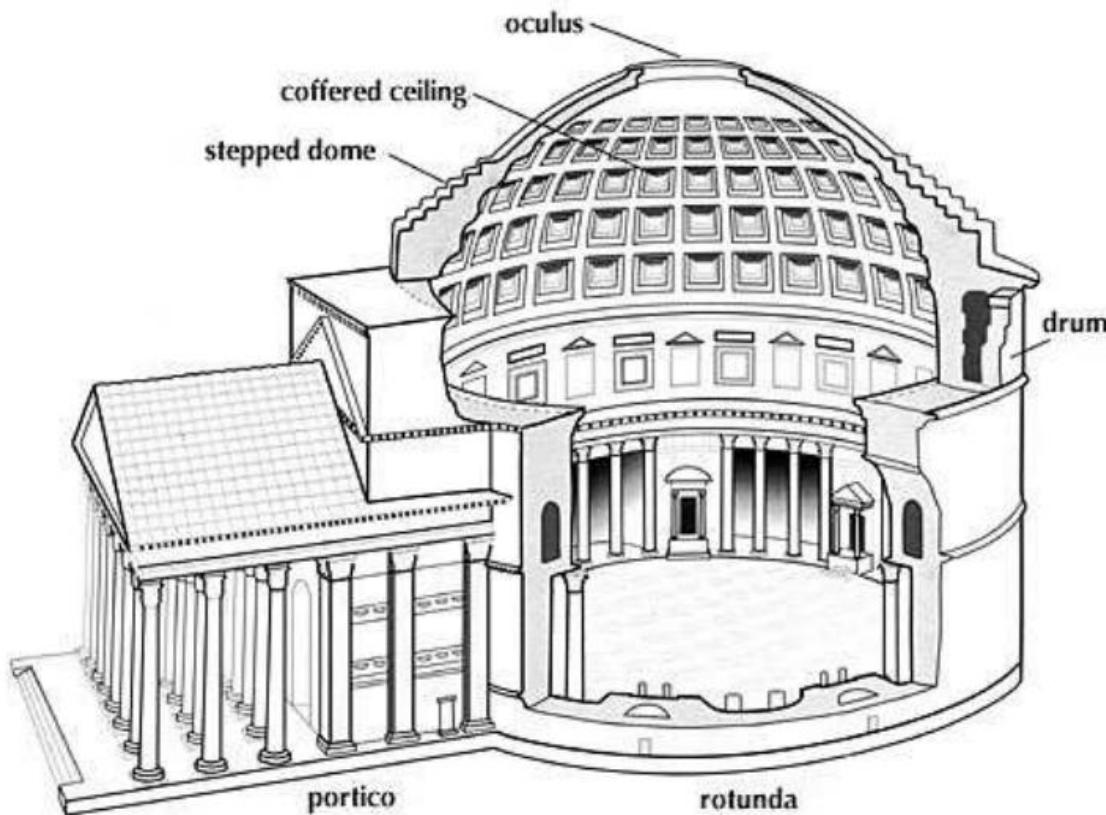
Début du IV^e siècle

- Ossature légère portante (briques et dalles) surmontée de lits en ciments
- Contreforts ou voûtes orthogonales pour contenir les poussées

L'usage de la maçonnerie de blocage (*Opus caementicium*) pour les voûtes et dômes en concréton

COUPOLE EN CONCRETION

- Lits de ciment avec assises de briques en encorbellement
- **Coupoles de grande portée** : ossature renforcée par des arêtes en appareil



Panthéon de Rome_ Ier s av.J.C.

Structure

Utilisant **peu** le support isolé (**colonnes**), les romains construisirent surtout sur murs et employèrent **toutes les formes de voûtes, arcs et dômes** que les Etrusques leur avaient enseigné l'emploi.

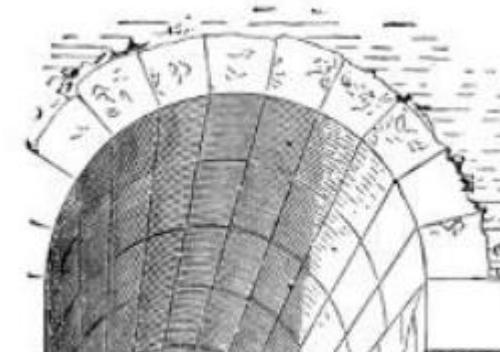
PLATE-BANDE

Limitée aux portiques dans l'architecture antérieure à la Rome Chrétienne



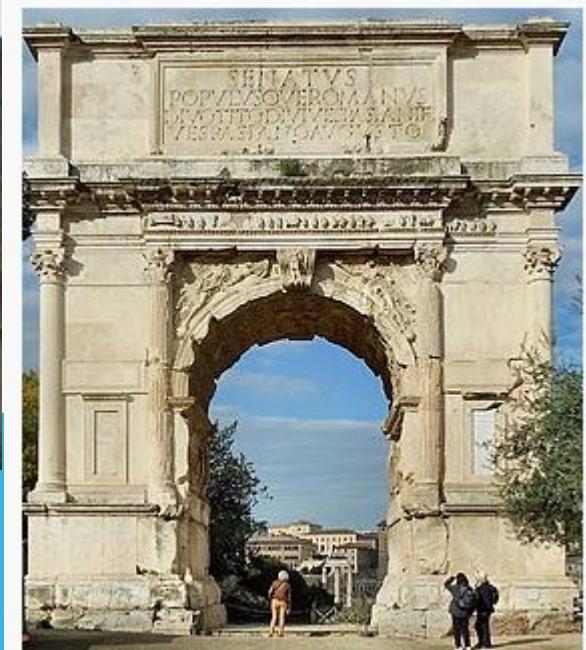
VOÛTE CLAVÉE

Voûte construite en limitant le cintrage : par tranches ou **berceau avec arc doubleaux**



Structure

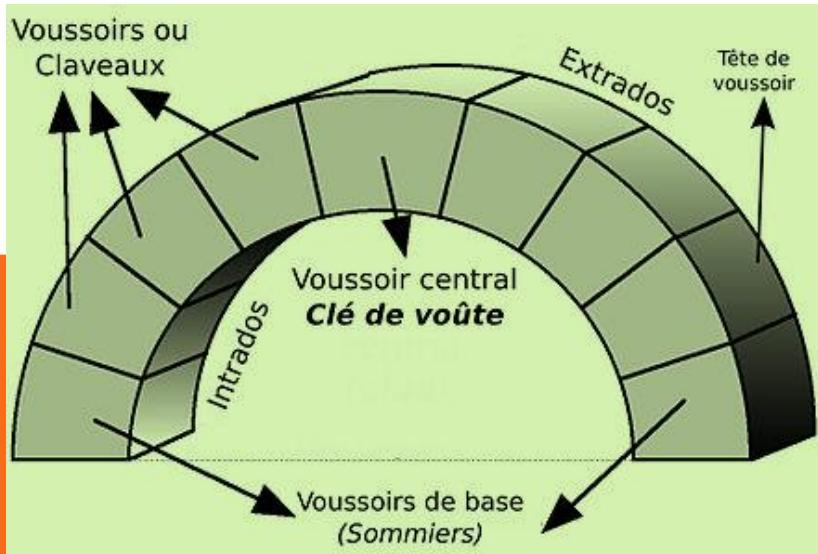
Utilisant **peu** le support isolé (**colonnes**), les romains construisirent surtout sur murs et employèrent **toutes les formes de voûtes, arcs et dômes** que les Etrusques leur avaient enseigné l'emploi.



Façade de l'arc de Titus.

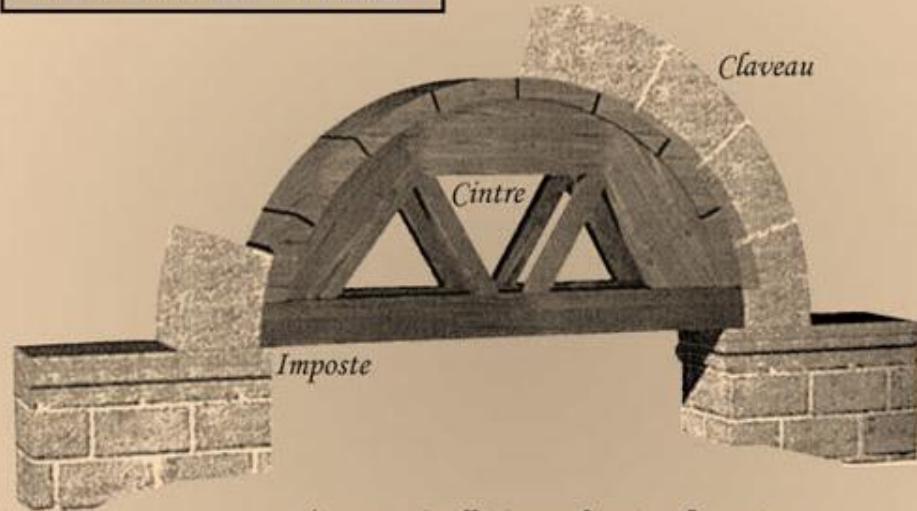
Structure: L'arc à claveaux

C'est un arc composé de **claveaux** en pierre de taille, qui travaillent toujours en **compression** et qui peuvent adopter des formes et courbes diverses. Cet ensemble constructif permet donc d'enjamber des espaces relativement importants via l'**appareillage** de pièces de dimensions réduites.



Un **claveau** (du latin *clavellus*, « petite clé ») est une pierre taillée en biseau (forme de coin tronqué par la pointe) constituant un élément de **couvrement** d'un arc, d'une plate-bande ou d'une **voûte**.

CONSTRUCTION D'UN ARC PLEIN CINTRE



L'imposte (tailloir) sert de point d'appui au cintre (échafaudage) permettant de construire l'arc.

Structure: L'arc de décharge

Un **arc de décharge** a pour but **l'allègement du poids du mur** en repoussant les charges sur les côtés, il est rajouté parfois au-dessus d'un linteau . Les Romains utilisèrent très souvent l'arc de décharge dans leurs innombrables constructions de brique ou de pierre.



Le Capitole. Ostie. Italie. IIe siècle après J.-C.

Structure: La voûte clavée

Voûte en berceau

Souvent réalisée **par tranches** avec des **arcs doubleaux** (plusieurs arcs successifs), pour minimiser le coffrage.

L'architecture romaine introduit la technique du **béton** coulé sur cintre.



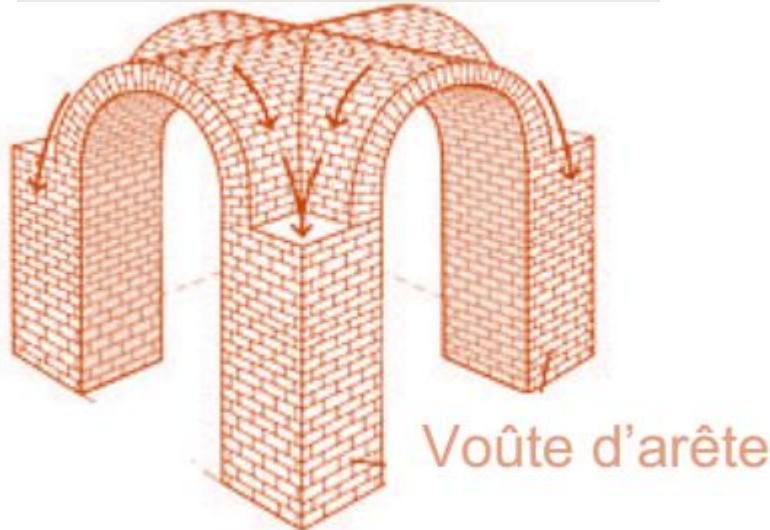
Dès lors toutes les possibilités étaient ouvertes, et nous voyons **la voûte**, puis **la coupole** se répandre dans tous les domaines de l'architecture romaine. Puis les architectes byzantins, romans et gothiques **ont fait de la voûte le principe presque unique de leurs vastes compositions**, car elle seule permettait la **couverture des immenses vaisseaux des basiliques et des cathédrales** que les limites de la plate-bande n'auraient pu supporter.

Structure: La voûte clavée

Voûte d'arête

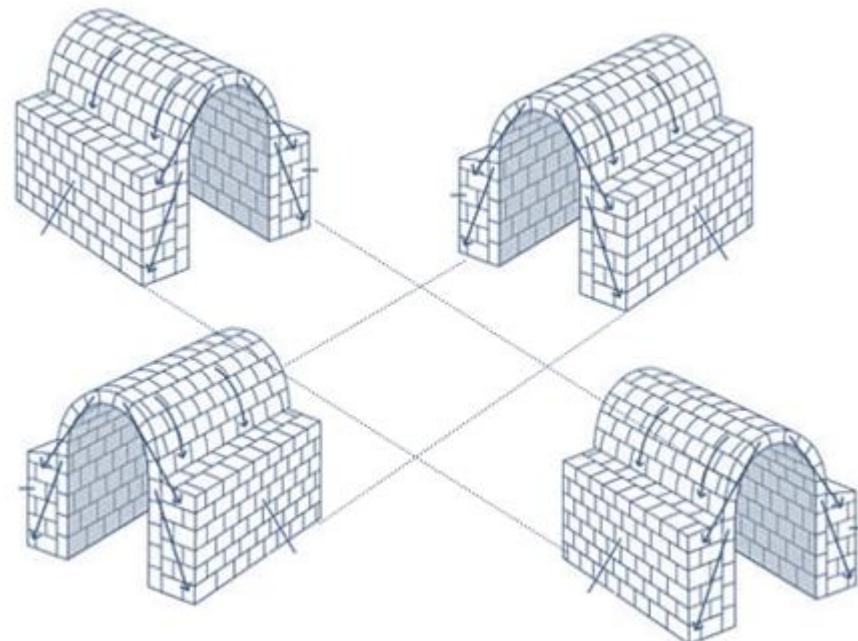


LA VOUTE CONCRETE ROMAINE



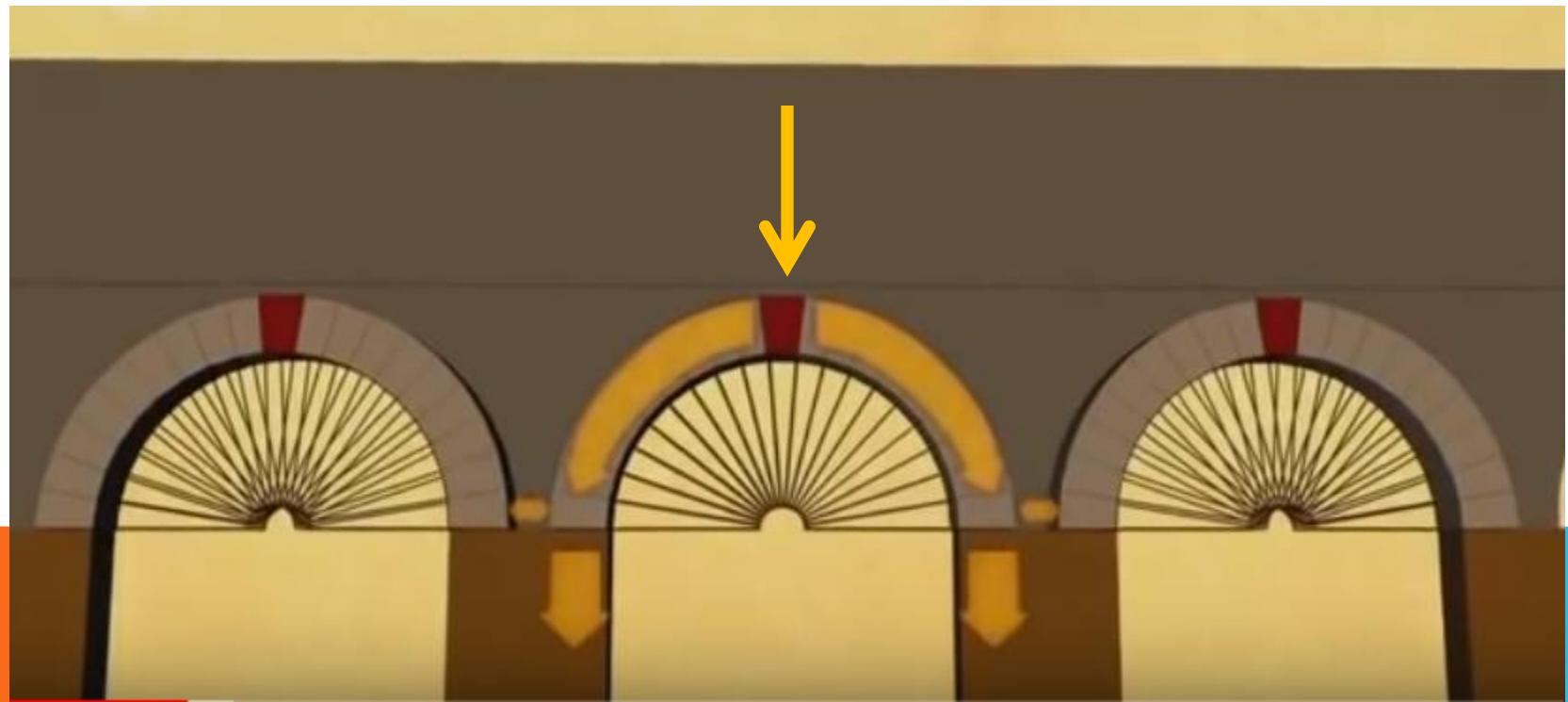
Voûte d'arête

Voûte réalisée en croisant 4 voûtes en berceau.



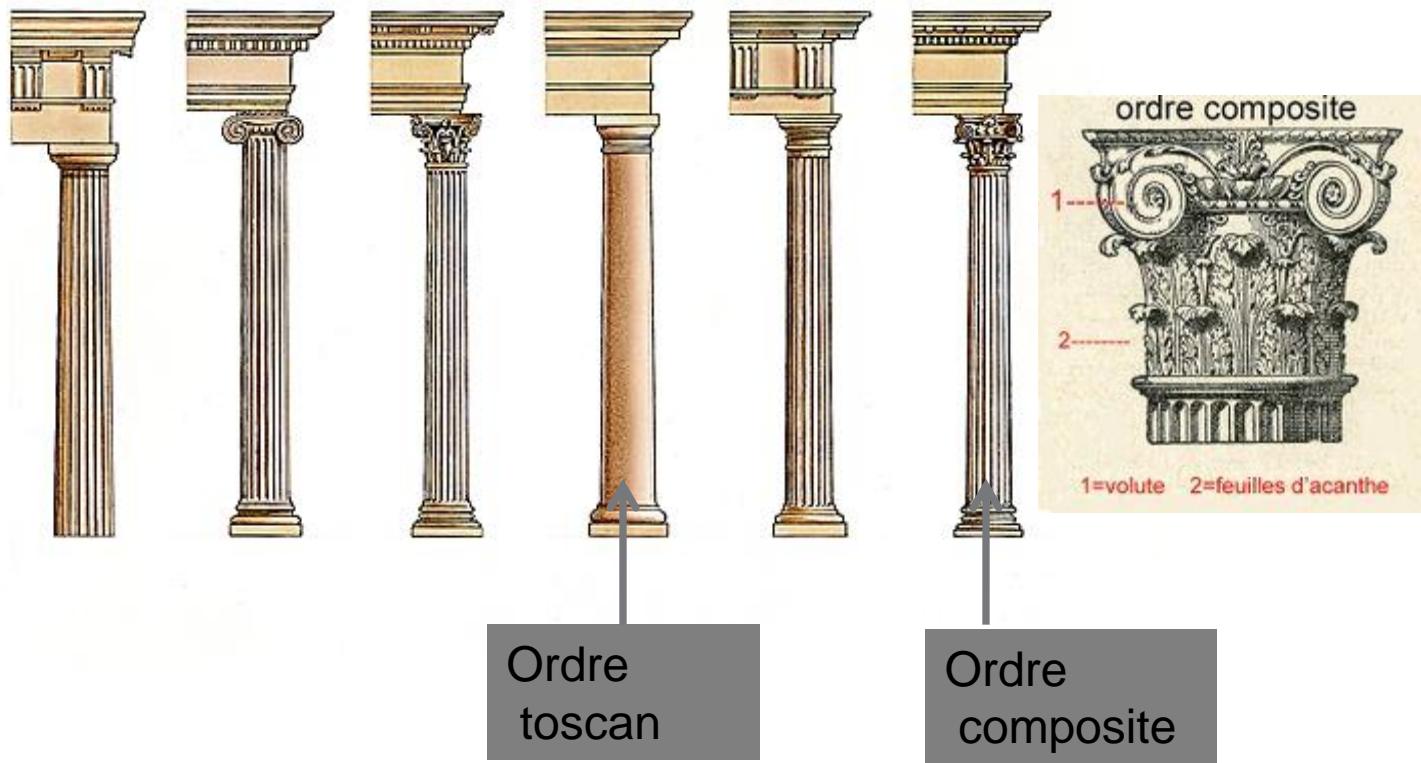
Structure: Avantages de la voûte

Compression axiale, répartition symétrique des charges à partir de la clé de voûte aux piliers et au sol.



Aspects plastiques

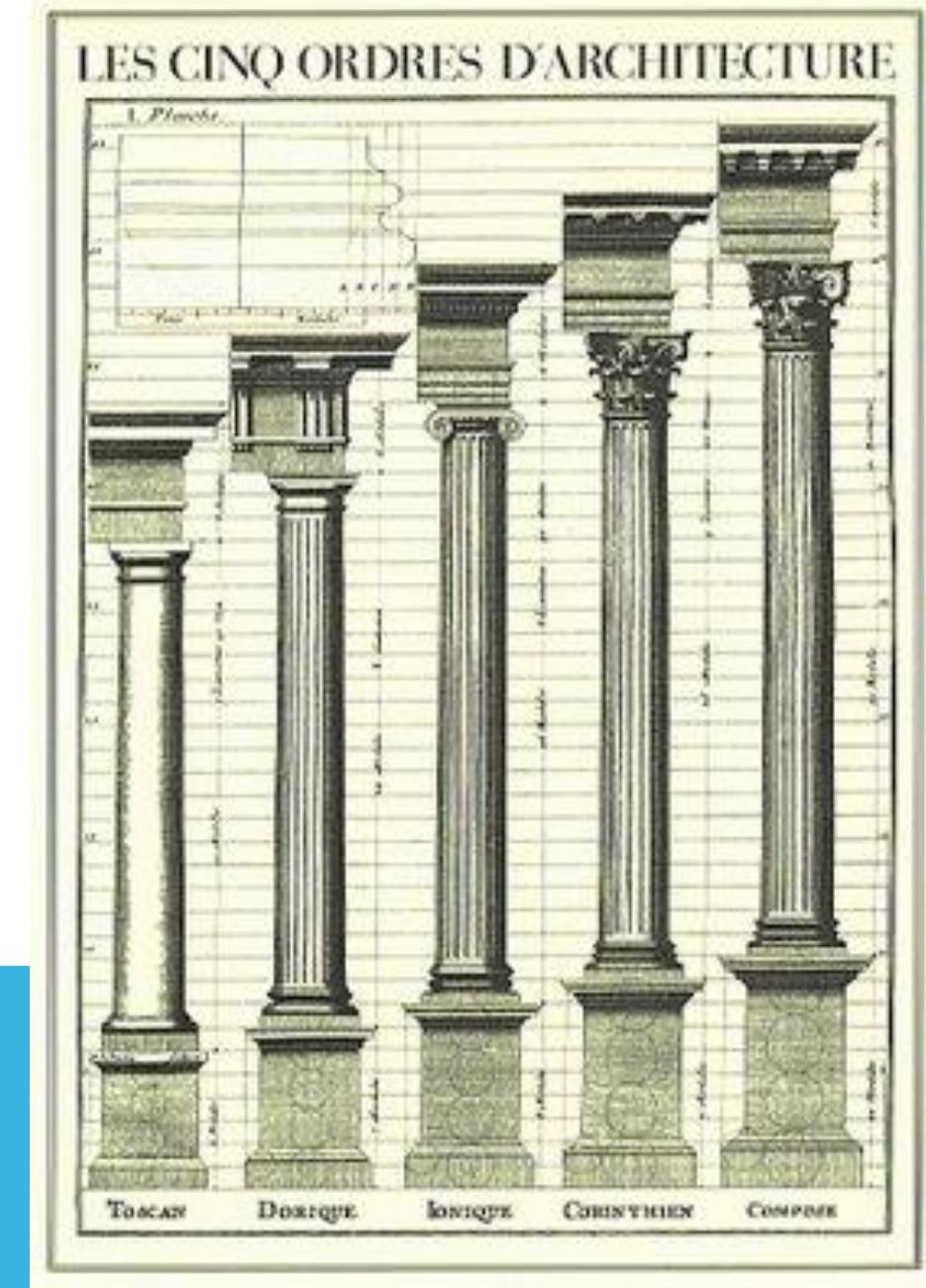
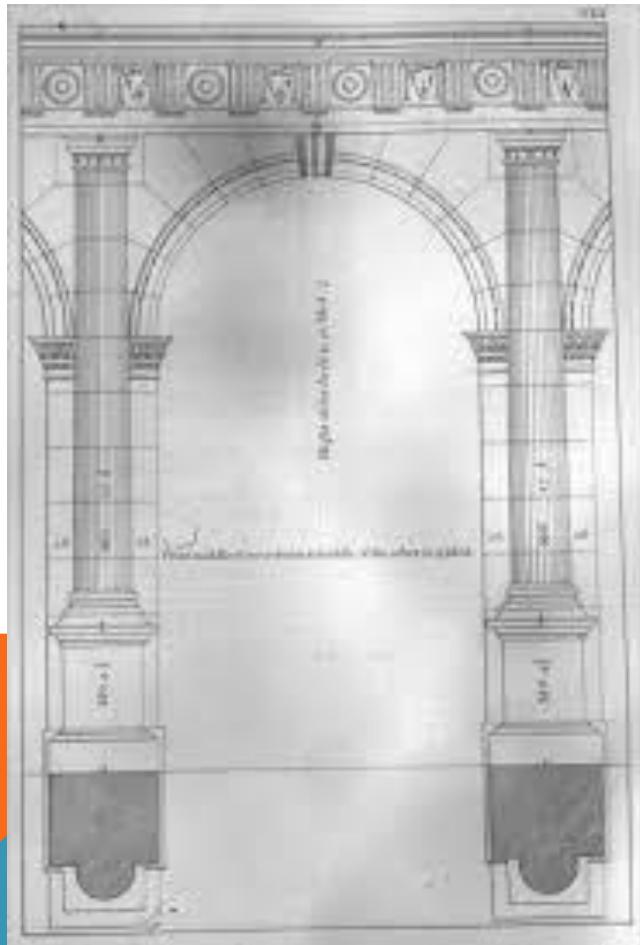
L'architecture romaine dégage une impression de force et de richesse qui en consiste le caractère principal.



Les Romains créent deux ordres supplémentaires, le toscan et le composite, et utilisent parfois simultanément les cinq ordres.

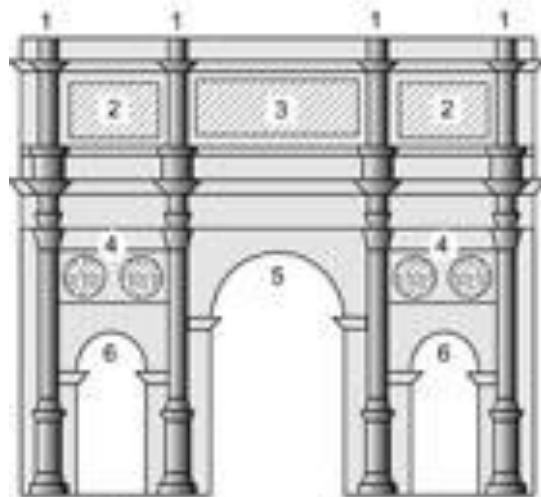
Aspects plastiques

Les cinq ordres utilisés par les romains.

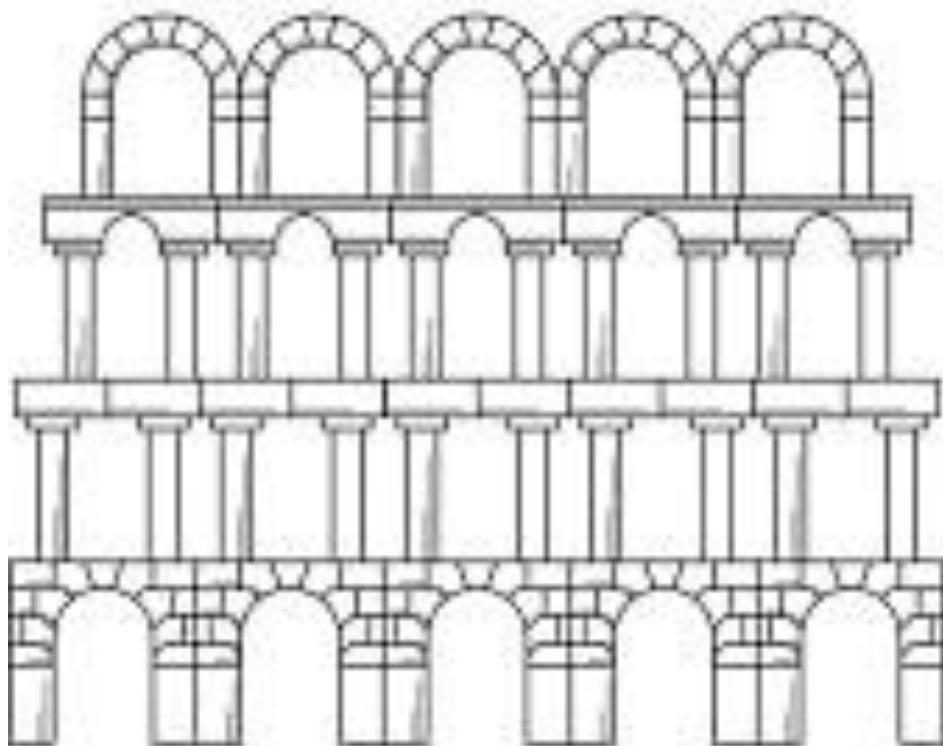


Aspects plastiques

Arc de triomphe de Constantin



- 1 : pilastre
- 2 : bas-relief
- 3 : inscriptions gravées
- 4 : bas-relief en macaron
- 5 : arcade centrale
- 6 : arcade latérale



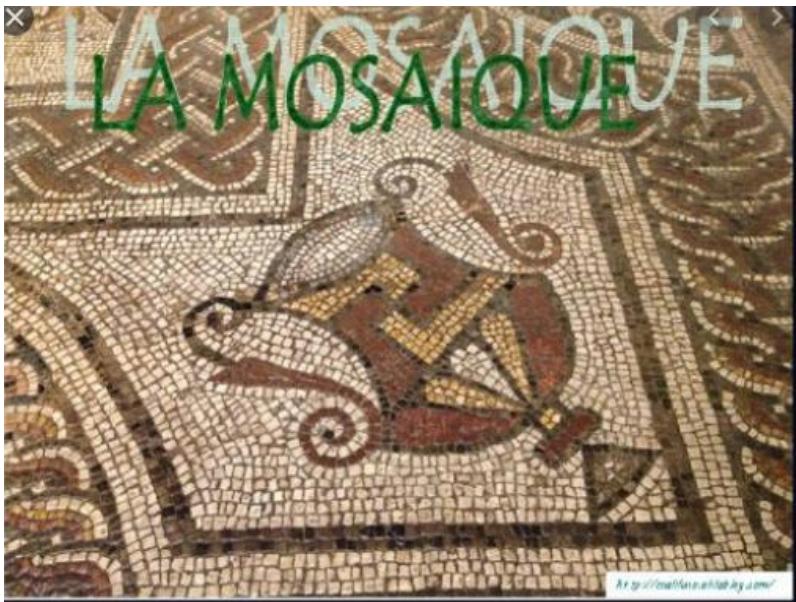
Lorem ipsum

Superposition des arcades, des ordres et effet d'eurhythmie.

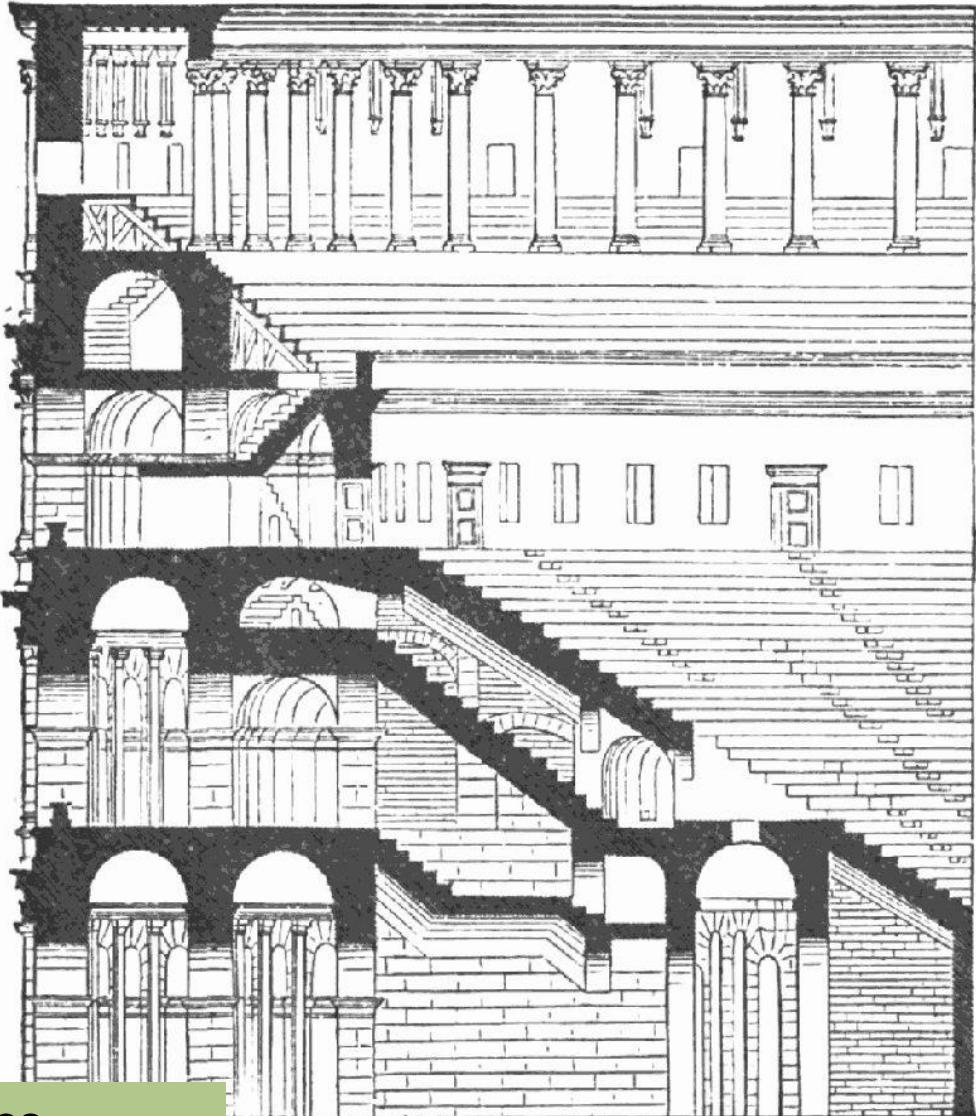
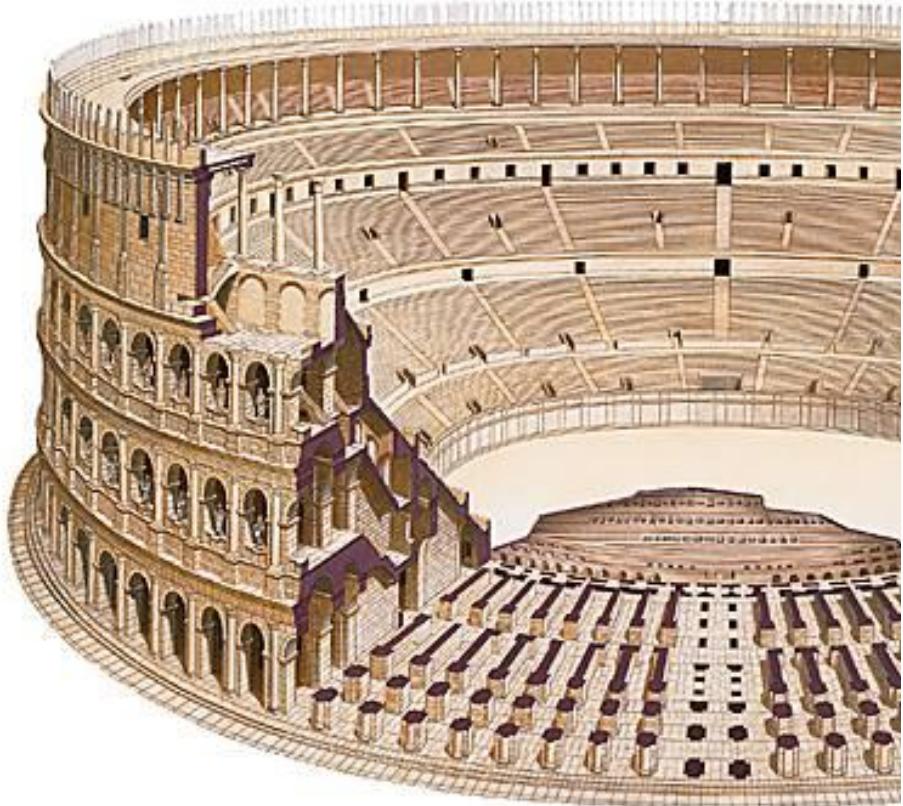
Kunst ut tilkommende bølge
når det virker så at den end
mentikken. Lorem ipsum

Aspects plastiques

L'art romain est parfois une copie de l'art grec et parfois une continuité.



Aspects plastiques



Le réseau de structures voûtées fait que les **colonnes** en façade ne jouent plus un **rôle** porteur mais **esthétique**.

Temples

Le temple romain est généralement semblable au temple grec , mais avec des dimensions souvent plus grandes.

L'élément qui les distingue c'est **le podium** qui remplace le stylobate grec.

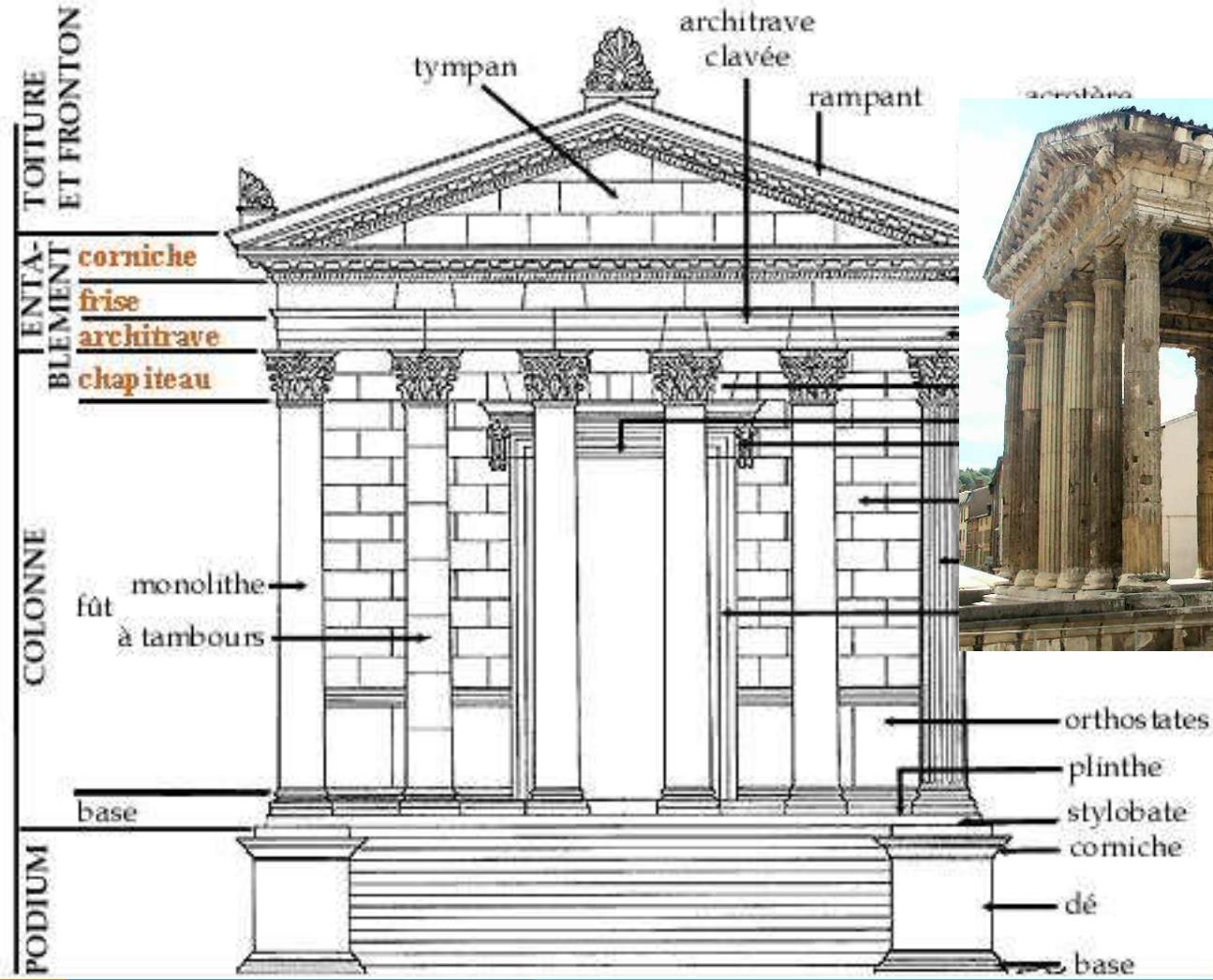
Les Romains privilégièrent **la colonne corinthienne, à deux rangs de feuille d'acanthe.**



La maison carrée à Nîmes _France

En outre on connaît un certain nombre de temples circulaires , temple de Vesta et le panthéon de Rome (couvert d'une coupole en béton de 43 m de diamètre précédé d'une colonnade corinthienne) .

Temples



Le temple d'Auguste
et de Livia

Temples

Une inspiration pour l'architecture classique.



Le Panthéon de Paris
18^e s



Le Panthéon de Rome
1^{er} s av. JC.,



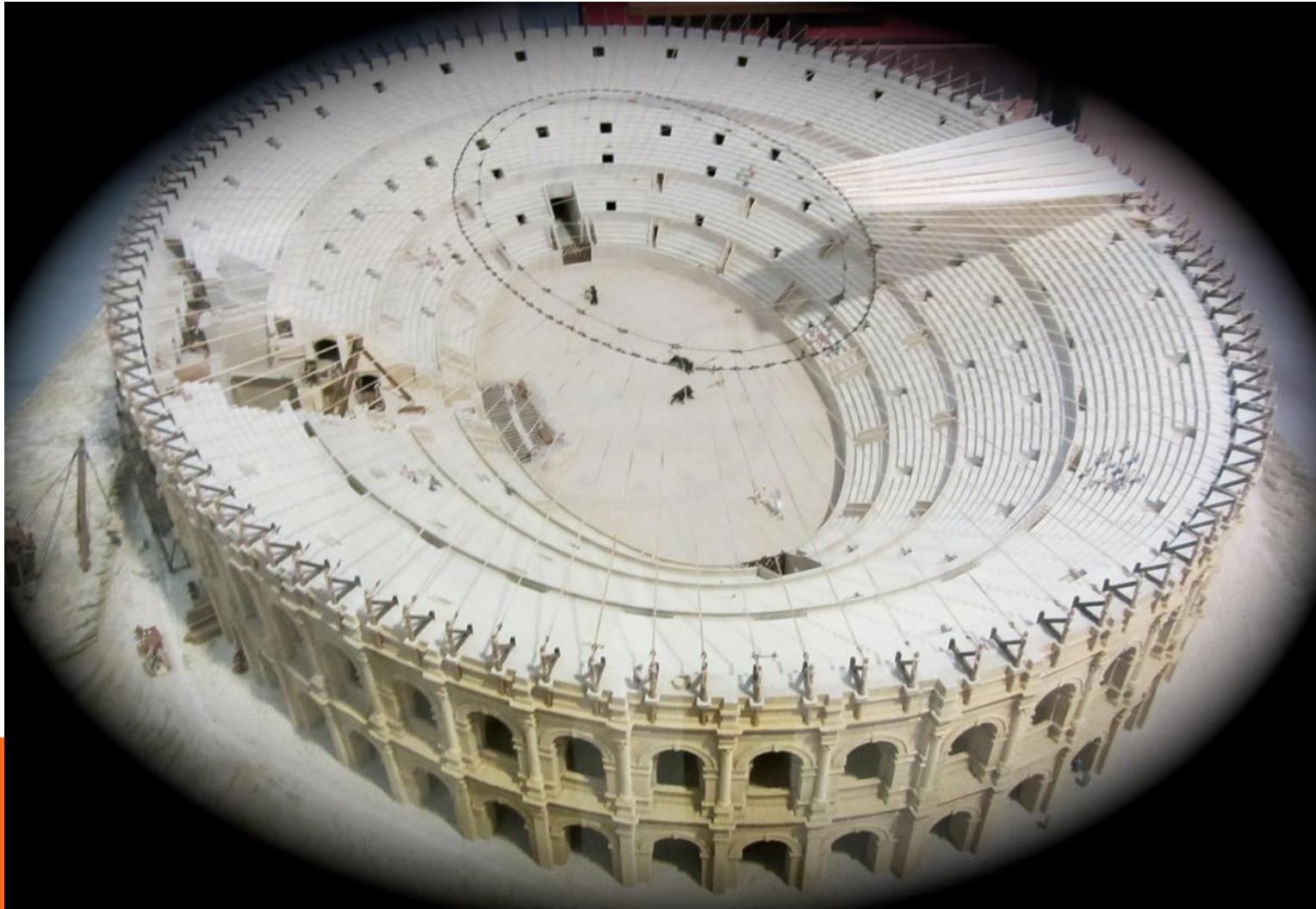
Amphithéâtres et Théâtres

Les amphithéâtres (théâtre tout autour) et cirques sont de vastes enceintes circulaires , aux dimensions souvent colossales, pour les réjouissances d'une grande foule.

Le Colisée de Rome était prévu pour 100 à 110 000 spectateurs, le cirque Maxime après son agrandissement, pour 385 000.

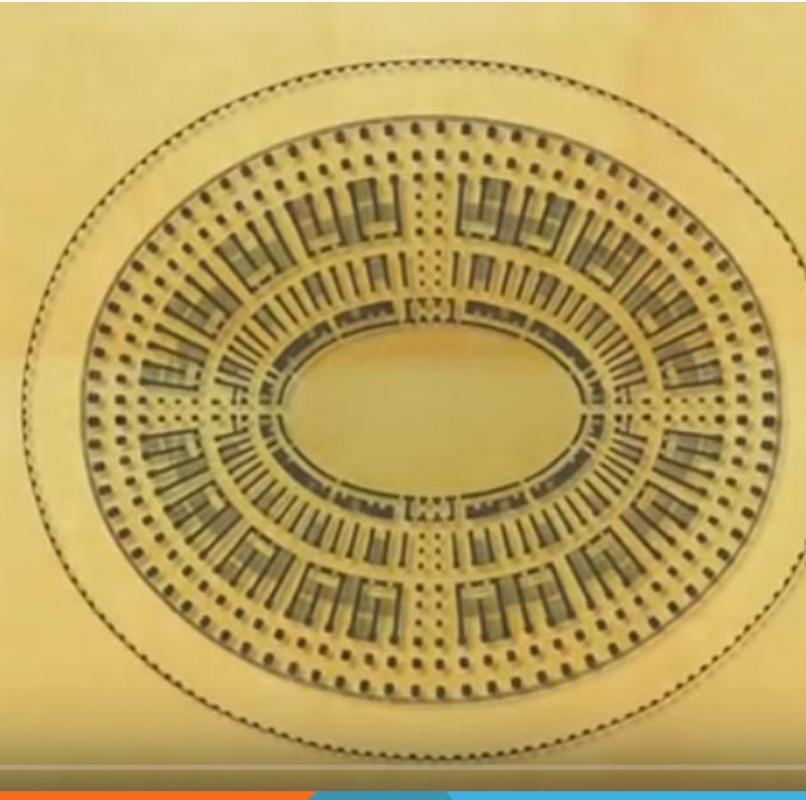
Les gradins surmontent des galeries voûtées superposées. Des dispositifs simples de dégagement permettant l'évacuation du public en un temps record.

Amphithéâtres et Théâtres

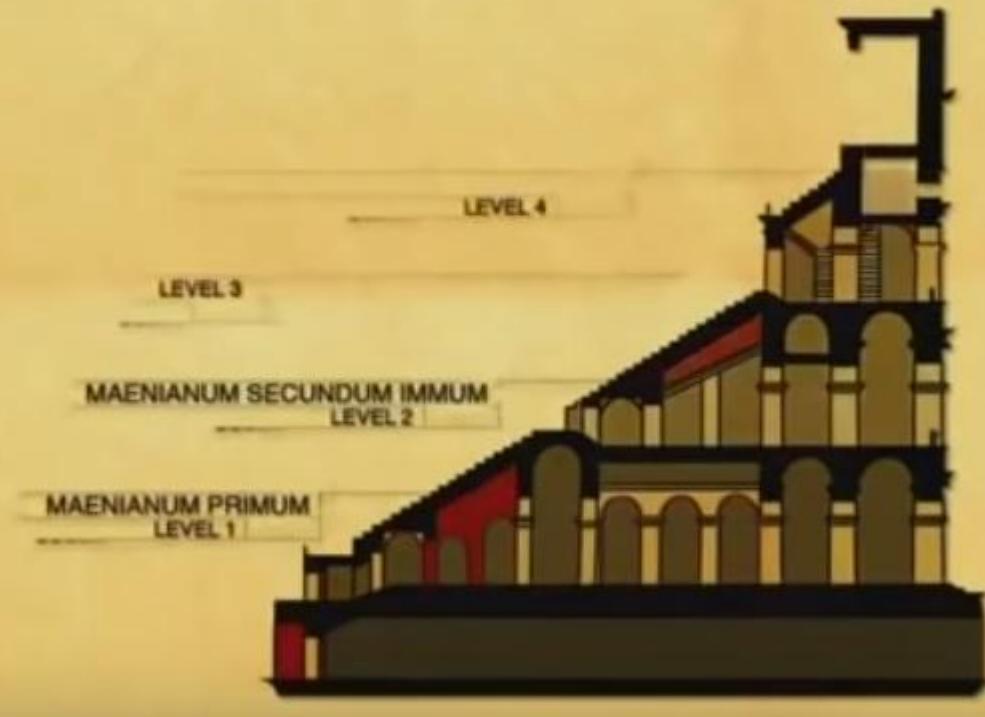


Le Colisée de Rome

Amphithéâtres et Théâtres



Le Colisée de Rome : Plan du rez-de-chaussée



Le Colisée de Rome : Coupe de l'hémisphère

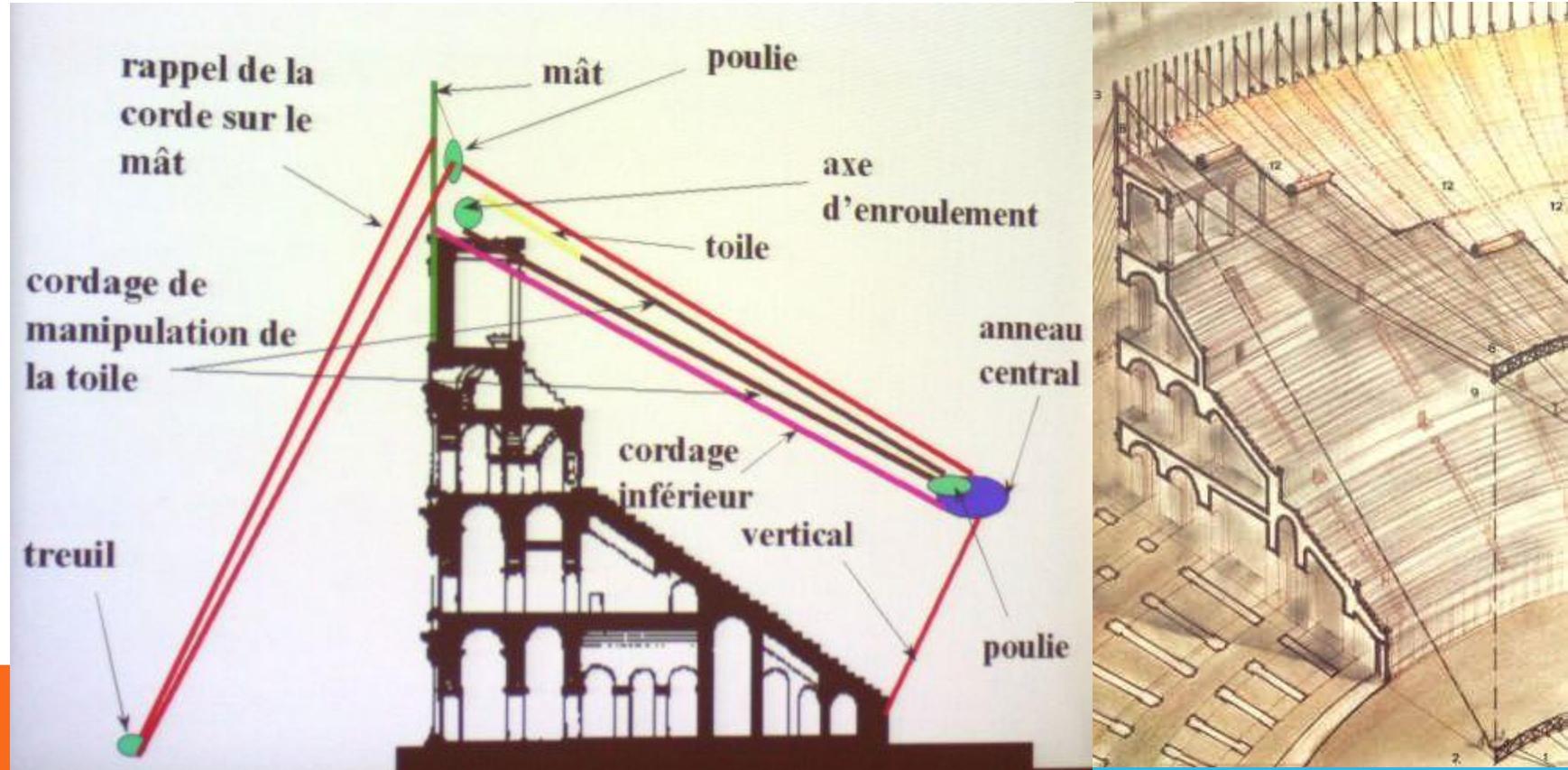
Amphithéâtres et Théâtres

Le Colisée de Rome

Grâce à l'invention de la voûte, le Colisée à Rome (le plus grand amphithéâtre du monde romain), est bâti sur un système de galeries voûtées. Une voûte en croise une autre à angle droit et constitue une structure très solide. Un large espace sur plan carré est ainsi créé. Quatre piliers, disposés à chaque angle, portent la voûte.

Le sous-sol renfermait une machinerie permettant de répandre de l'eau pour transformer l'arène en lac artificiel. Une grande pièce de tissu avec le portrait de l'empereur pouvait être tendue au dessus des tribunes pour protéger du soleil.

Amphithéâtres et Théâtres

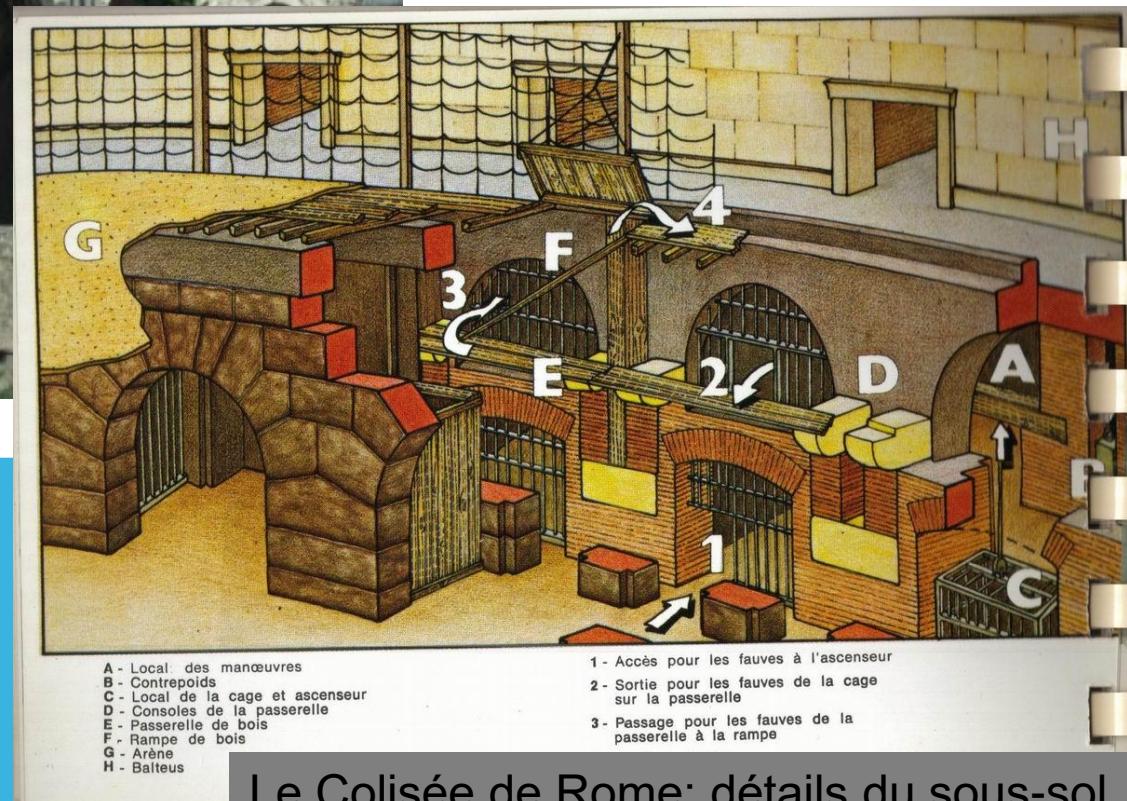


Le Colisée de Rome : système de couverture tendue (essai de restitution).

Amphithéâtres et Théâtres



Le Colisée de Rome:
vestiges de la façade



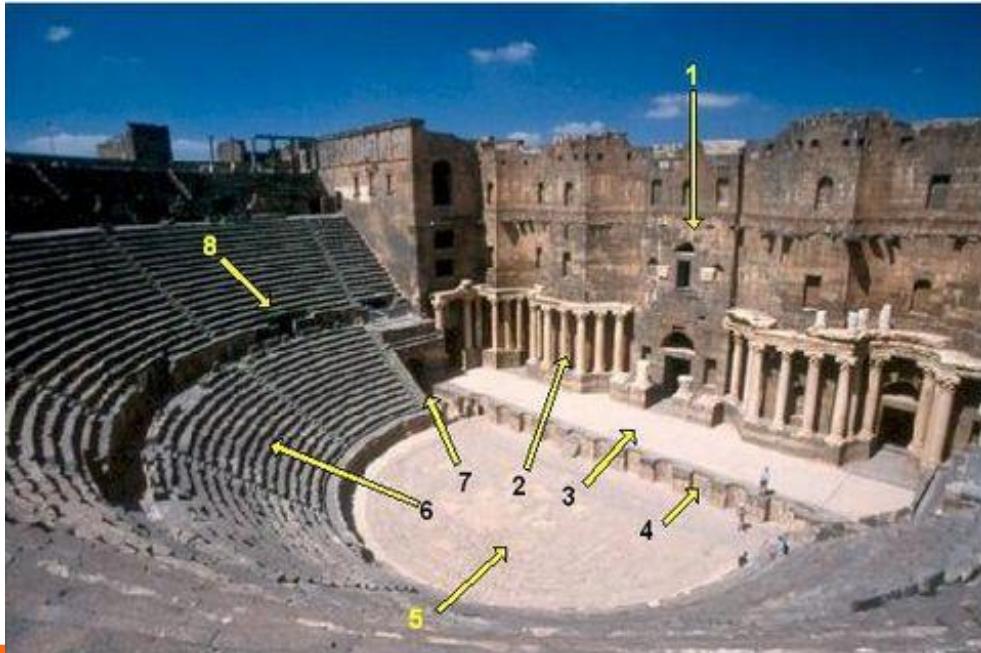
A - Local des manœuvres
B - Contrepoids
C - Local de la cage et ascenseur
D - Consolles de la passerelle
E - Passerelle de bois
F - Rampe de bois
G - Arène
H - Balteus

1 - Accès pour les fauves à l'ascenseur
2 - Sortie pour les fauves de la cage
sur la passerelle
3 - Passage pour les fauves de la
passerelle à la rampe

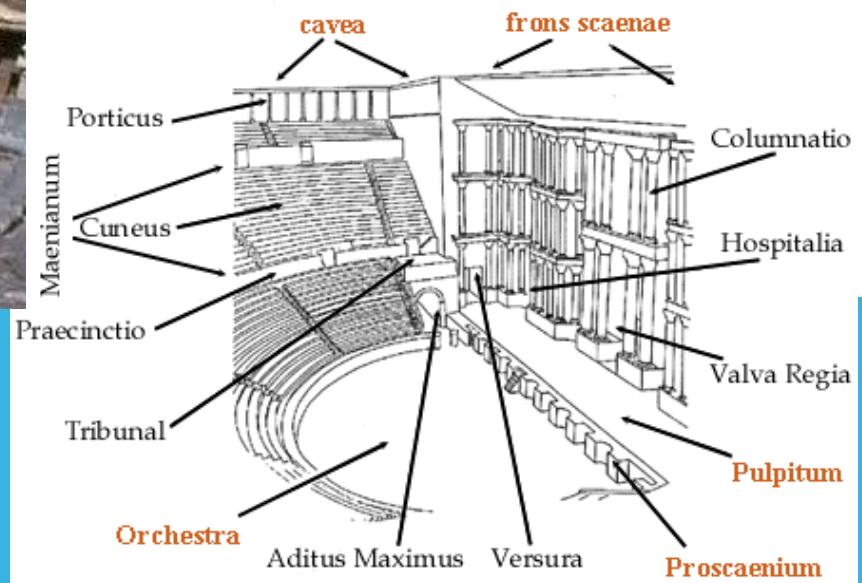
Le Colisée de Rome: détails du sous-sol

Théâtres

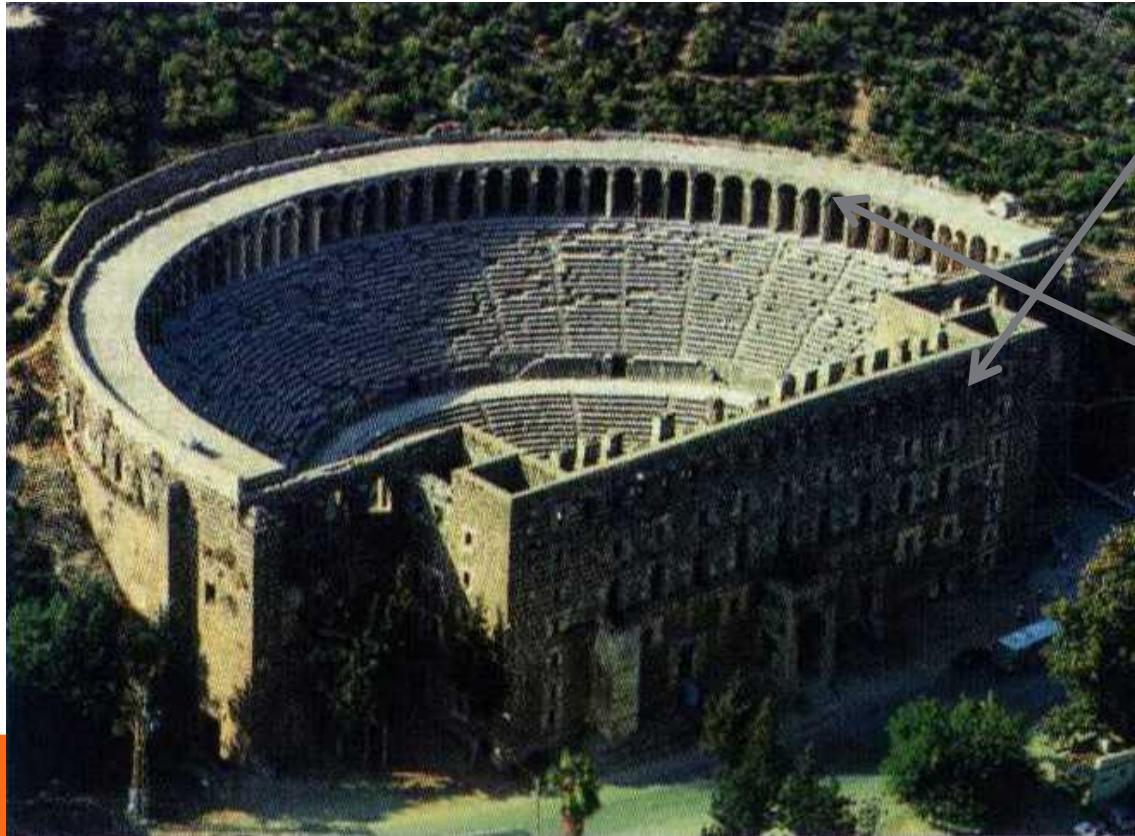
Les théâtres sont semi-circulaires, avec une scène surélevée adossée à un mur orné de colonnes.



Théâtre romain de Bosra en Syrie



Théâtres



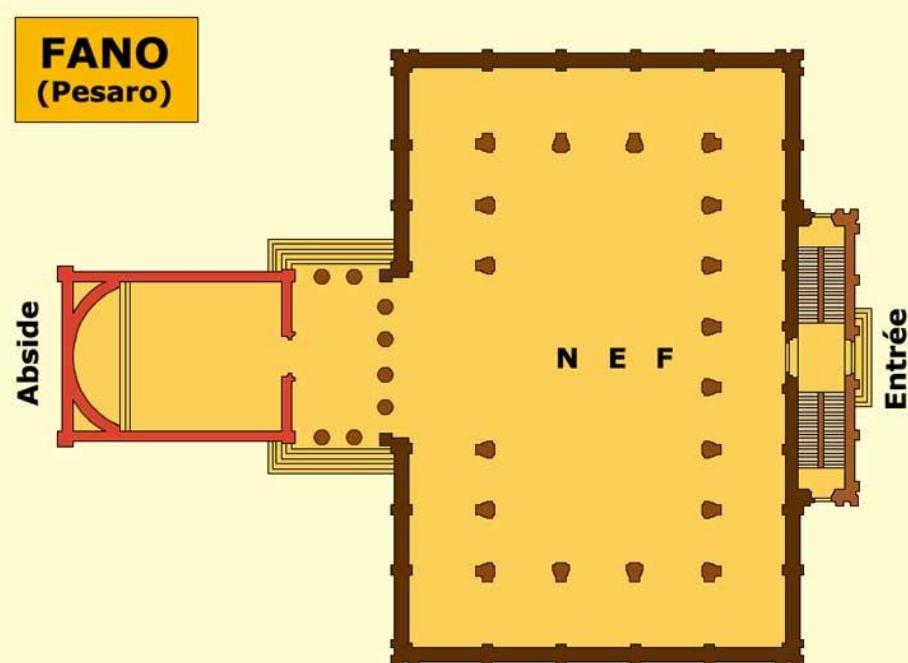
Mur de scène
plus élevé
que celui
des théâtres
grecs.

Galerie
d'arcades.

Théâtre romain Aspendos en Turquie

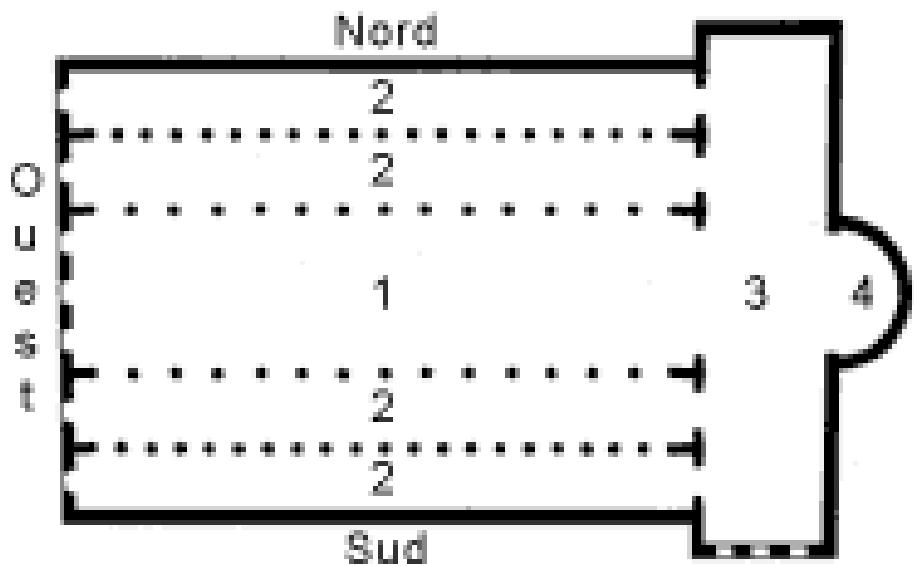
Basiliques

Les basiliques étaient de vastes bâtiments à une ou trois nefs, destinés à l'origine aux marchés couverts, et plus tard, aux cours de justice. A l'une des extrémités , se trouvait une partie semi-circulaire (**l'abside**) réservée au tribunal. Les nef latérales étaient voûtées et comportaient deux étages. La nef principale se trouvait couverte par la charpente du toit à laquelle on suspendait parfois un plafond.



Plan de la basilique civile édifiée par Vitruve au Ier siècle avant J.C.

Basiliques



Plan

Coupe transversale
et Vue intérieure d'une Basilique civile.



A Grande nef — BB Nefs latérales — C Abside.
D Grandes FF Galeries.
(Eduard de Mallot.)

Coupe

Basiliques



Vestiges d'une basilique romaine

Basiliques



Restitution d'une basilique romaine

Thermes

Les thermes étaient des installations de bains chauds dans des bassins ou *piscina*. Ils se multiplièrent sous l'empire, regroupant sur de vastes superficies, les étuves (*sudatoria*), le bain chaud (*caldarium*), tiède ou froid (*frigidarium*), des salles de gymnastique, des portiques, des bibliothèques.

L'eau, conduite dans les villes par des aqueducs, y était répartie grâce à des canalisations en brique ou en plomb.

Les thermes de Dioclétien à Rome pouvaient y accueillir environ trois mille personnes.



Thermes

Dès le début de l'Empire, on construisit à Rome et dans les autres grandes villes, des ensembles comportant un établissement de bains, un gymnase, des bibliothèques, des salles de réunion et de concert, un restaurant, des jardins. Le tout, somptueusement décoré de mosaïques, statues, marbres précieux, etc.

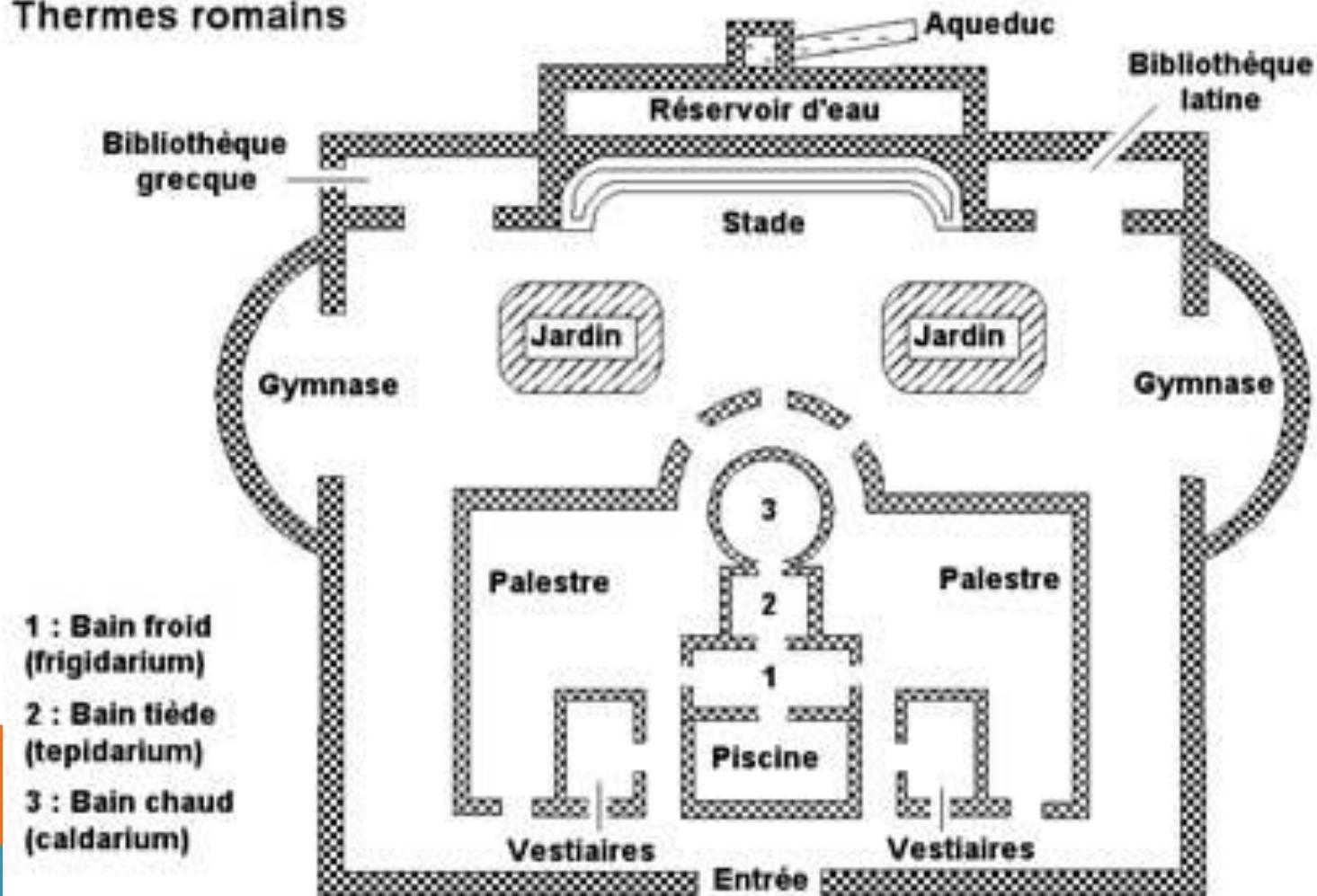
L'établissement de bains se composait d'un vestiaire, un *sudarium* (pièce chaude pour faire transpirer), un *calidarium* (bain chaud), un *tepidarium* (bain tiède) et un *frigidarium* (piscine d'eau froide).

Les chaudières étaient installées au sous-sol (un réseau de vides assurait le passage de l'air chaud, appelé système **hypocauste**).

Les thermes les plus célèbres sont ceux de Caracalla et de Dioclétien (140 000 m²) à Rome.

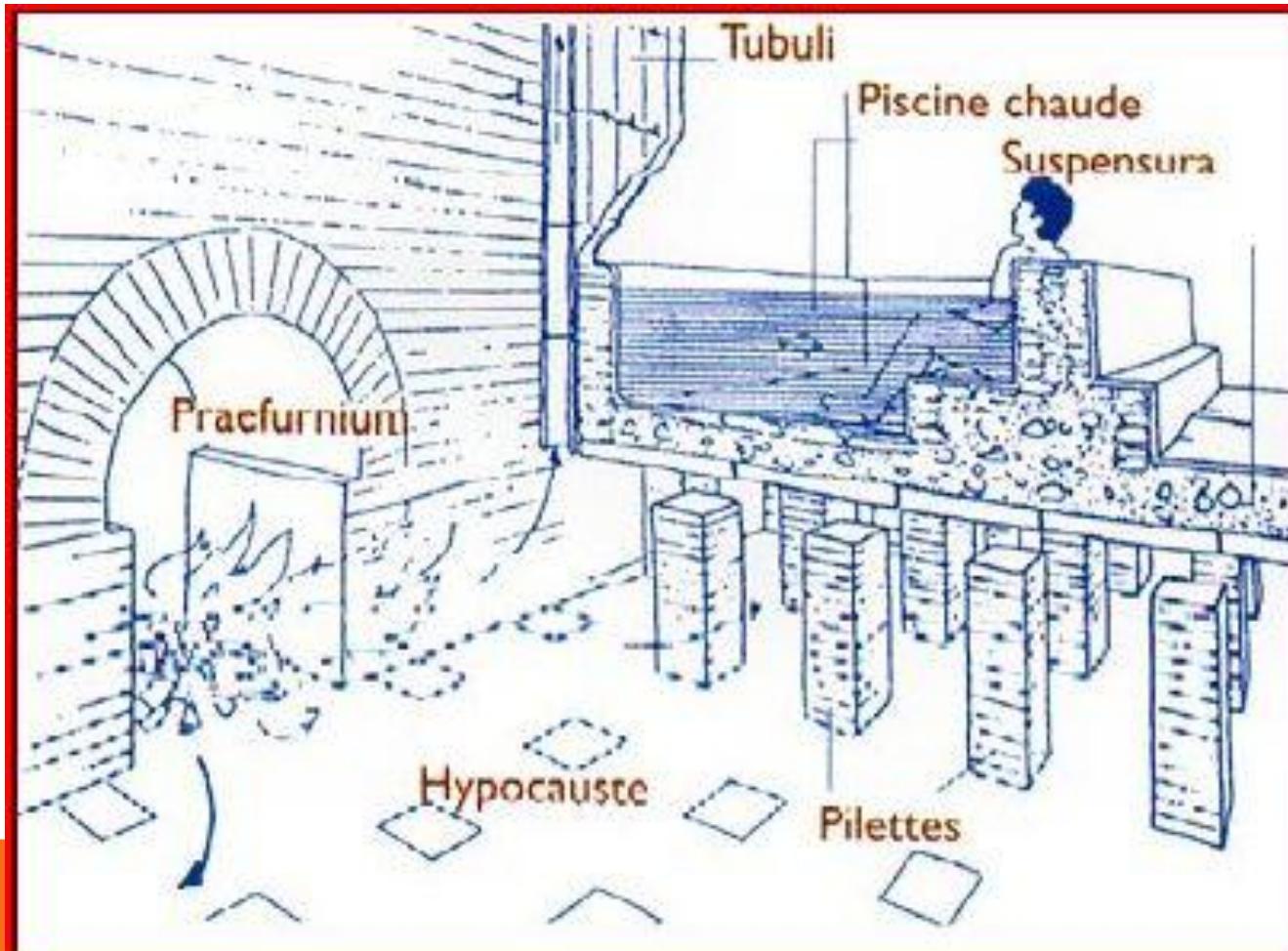
Thermes

Thermes romains



Plan typique de thermes

Thermes



Le système de chauffage des thermes romains (dessin de J.-P. Adam)

Le principe de l'Hypocauste

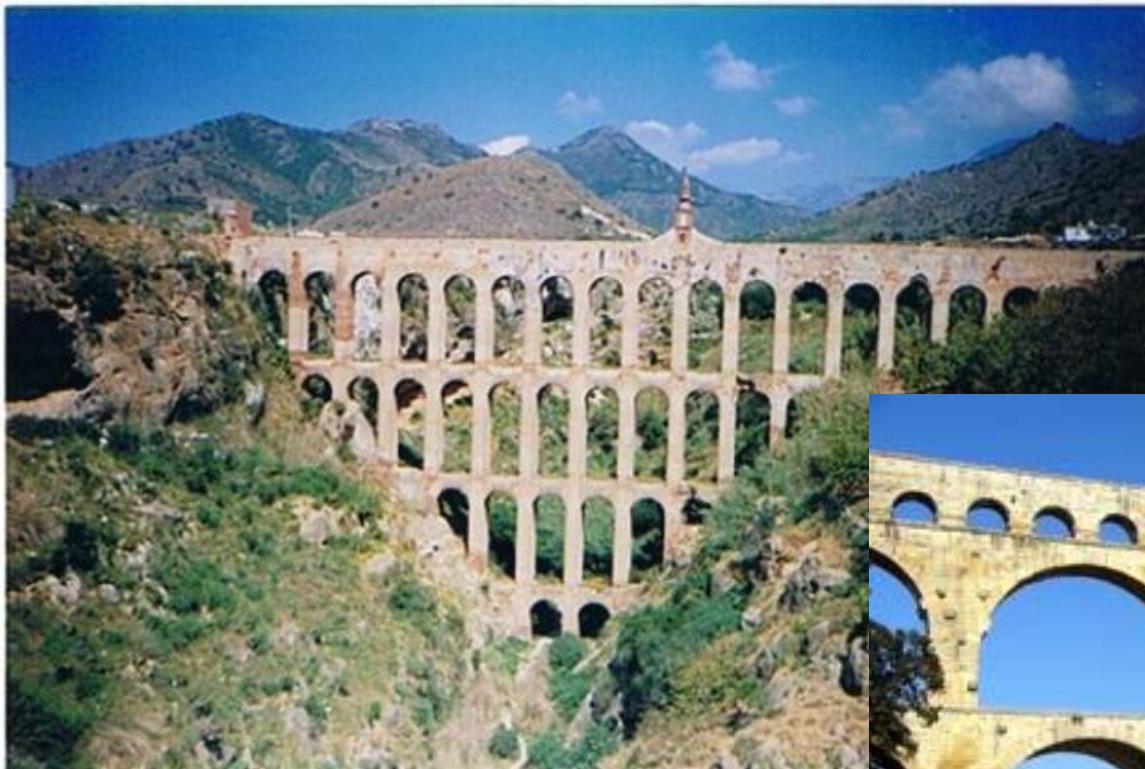
Aqueducs, égouts, ponts

Pour amener, parfois de fort loin l'eau potable à la ville, les romains construisirent des conduites souterraines ou aériennes. Ces dernières bâties d'une façon admirable, ont résisté 2 000 ans, et on en connaît qui servent encore.

La ville de Rome posséda un système d'égouts, dont une partie existe encore.

Les romains ont construits un certains nombre de ponts, dont certains nous sont parvenus intacts (Rome, Tolède, pont du Gard, etc.).

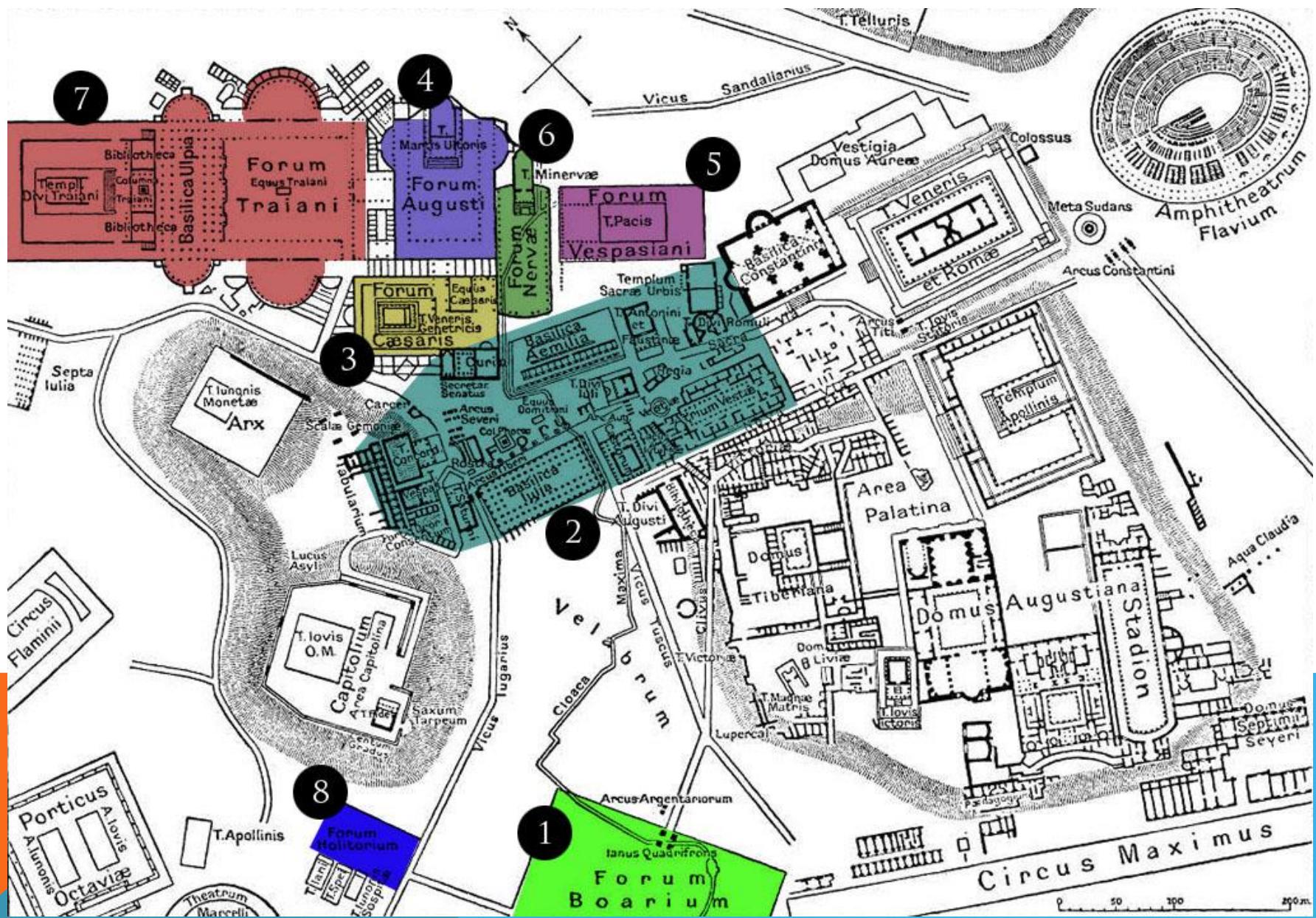
Aqueducs, égouts, ponts



Forum



Forum



Forum

A l'origine à la fois marché et emplacement de combat pour les gladiateurs, le forum se compose essentiellement d'une enceinte de portiques et contient des statues, un temple, la curie (hôtel de ville), la salle de vote, la tribune aux harangues et la basilique .

Le marché n'en fait pas toujours partie.

En dehors de l'immense ensemble des forums impériaux de Rome, il en reste de très bien conservé en Afrique du Nord (Timgad) et à Pompéi...

Forum

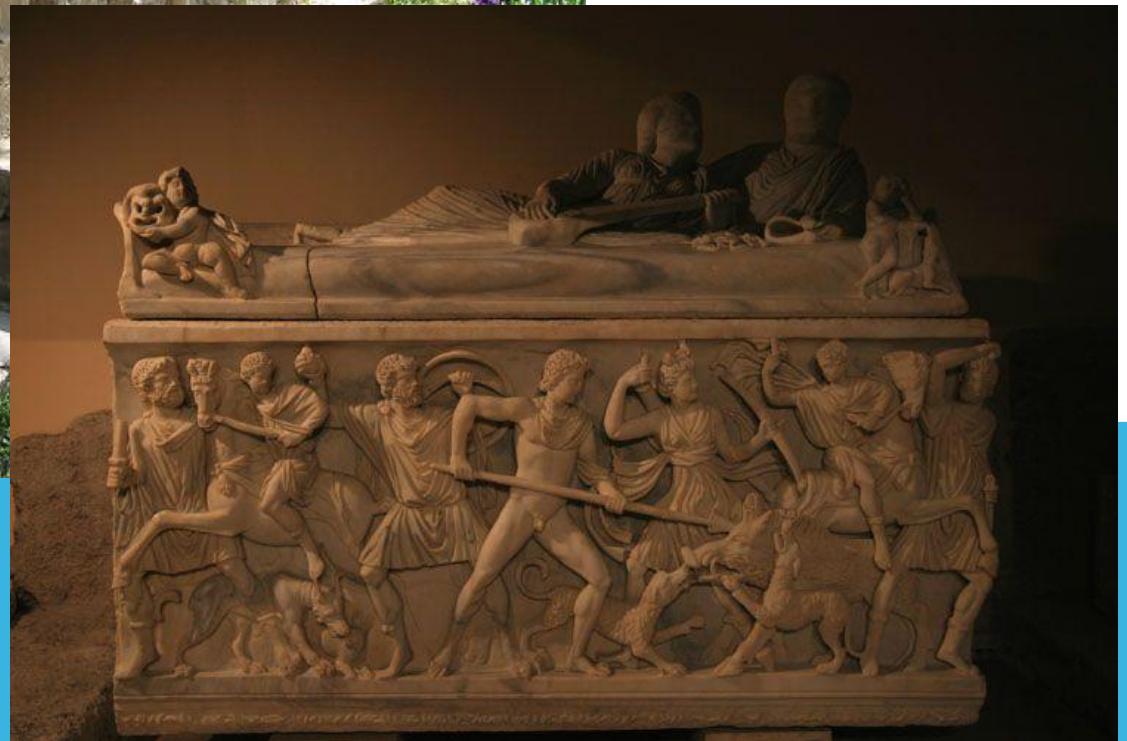


Tombeaux

Généralement groupés en de vastes cimetières, les tombeaux romains se composent de stèles et de sarcophages.

Plus tard, on construisit, à l'exemple d'Halicarnasse des mausolées dont le plus célèbre est celui d'Adrien à Romme.

Tombeaux



Les arcs de triomphe ou portes triomphales

Elles ornaient les villes romaines.

Généralement consacrés à un empereur, ces monuments ont assez bien résisté au temps, et nous en avons de nombreux exemples (Titus, Septime Sévère, et Constantin à Rome, ceux d'Orange, St-Rémy de Provence, Reims et Besançon en France).

On ne connaît pas d'arcs de triomphes postérieur au IVe s.

Les arcs de triomphe



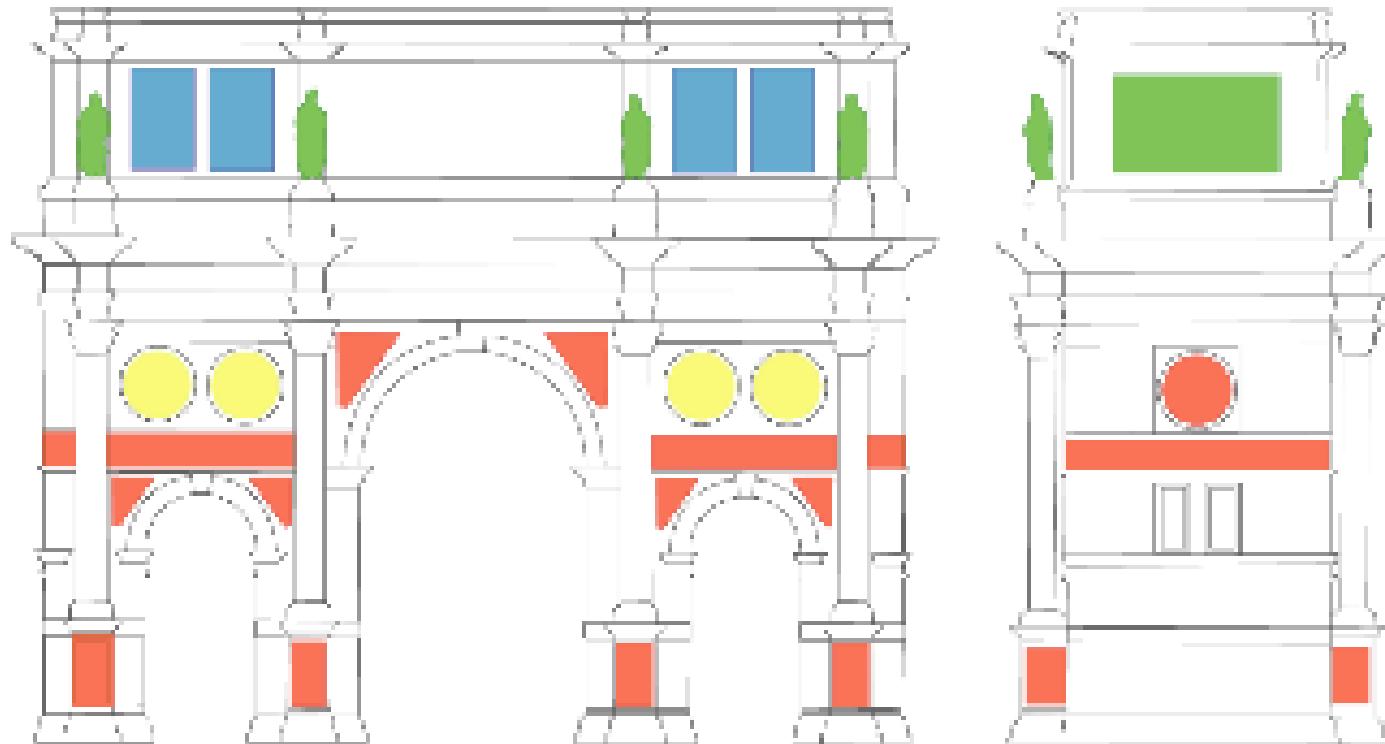
Arc de Titus

Les arcs de triomphe



Arc de Constantin

Les arcs de triomphe



Datation des reliefs de l'arc

Trajan

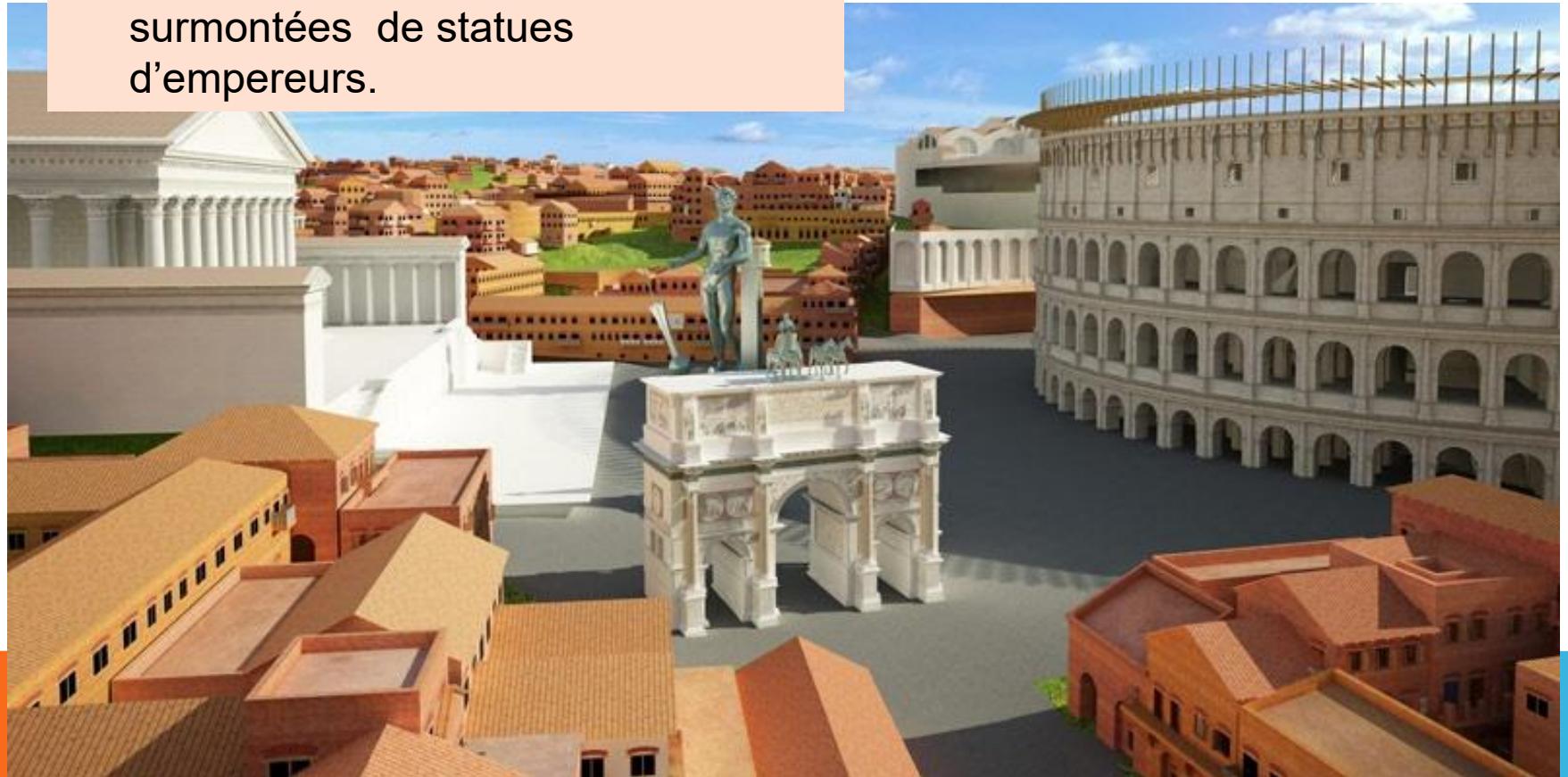
Hadrien

MarcAurèle

Constantin

Colonnes

Les romains ont aussi élevé des colonnes monumentales isolées, surmontées de statues d'empereurs.



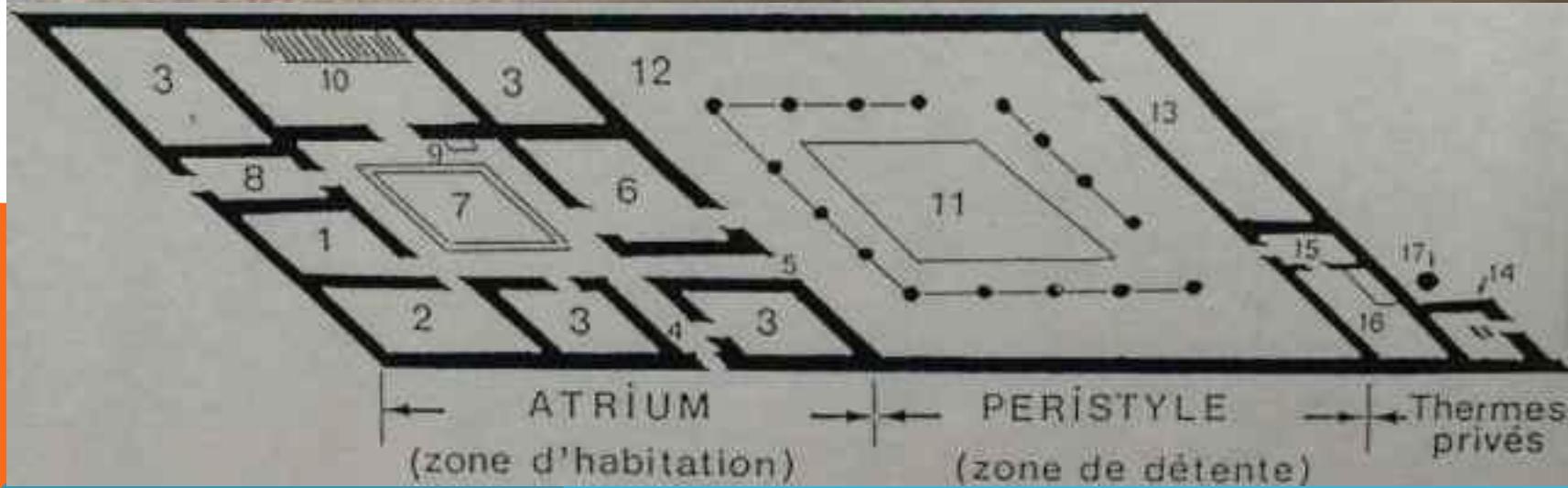
(Colonnes Trajane et Antonine à Rome.).

Habitations



La maison appelée *domus*, héritée des Etrusques, ne concerne en fait que les Romains les plus riches. Ceux-ci possèdent généralement aussi une propriété à la campagne (*villa*). Les autres classes sociales habitent les *insulae* (immeubles).

Habitations



Habitations

atrium

1. CULINA (cuisine) et LATRINA (toilettes)
2. TRICLINIUM (salle à manger)
3. CUBICULUM (chambre à coucher)
4. POSTICUM (porte de service)
5. ANDRON (corridor)
6. TABLINUM (passage) ou BIBLIOTHEQUE
7. IMPLUVIUM (bassin)
8. CHALCIDICUM (vestibule)
9. LARARIUM (autel des lares)
10. ALA (aile) avec escalier donnant accès aux chambres des serviteurs à l'étage

péristyle

11. HORTUS (jardin) avec vivier statue et fontaine
12. Promenade pouvant servir de Triclinium d'été
- 13 EXEDRA (maison de jardin) THERMES
14. Salle de chauffe
15. APODYTERIUM (vestiaire)
16. Salle de bain avec ALVEUS (baignoire)
17. Réservoir d'eau

Habitations

I) La *domus* ou maison particulière

1. La maison à *atrium*

L'*atrium* est la pièce principale de la maison : c'est une grande cour carrée autour de laquelle sont distribuées les autres pièces. Cette cour est en partie à ciel ouvert (au centre) et en partie recouverte d'un toit en pente. Le centre est occupé par un bassin carré, l'*impluvium*, qui recueille les eaux de pluie à travers le *compluvium* (l'ouverture dans le toit).

2. La maison à péristyle

La maison à *atrium* était rudimentaire et sans luxe. Au contact des Grecs, les riches Romains adoptent des maisons de styles variés, en s'inspirant des maisons grecques, avec péristyle et jardin. Cependant ils conservent souvent par respect pour leurs ancêtres le plan de l'ancienne *domus*. Mais ils y ajoutent une seconde maison, à la grecque, au-delà du *tablinum*. Un corridor (*fauces*) fait communiquer les deux maisons. Le *tablinum* s'ouvre à la fois sur l'*atrium* et sur le péristyle.

Habitations

I) La *domus* ou maison particulière



Habitations

I) La *domus* ou maison particulière

1. La maison à *atrium*

La partie de l'*atrium* autour de l'*impluvium* forme quatre passages dallés sur lesquels s'ouvrent les différentes pièces d'habitation et de service. L'*atrium* sert à la fois de cuisine, la *culina* (la fumée s'échappe par le *compluvium*), de salle à manger, de chambre à coucher et aussi de sanctuaire avec l'autel familial (le laraire, dédié aux dieux Lares qui protègent la maison). Il permet également à la lumière d'entrer dans la *domus*. Plus tard des cloisons délimitent diverses pièces spécialisées munies de portes-fenêtres donnant sur l'*atrium*.

2. La maison à péristyle

Le péristyle est un portique reposant sur des colonnes (en grec « style » signifie « colonne ») orné de plantes, de fontaines, de statues... L'*atrium* et le *tablinum* perdent leur caractère privé et deviennent des pièces destinées à l'accueil de la clientèle (personnes qui demandent appui et faveurs en échange de services) par le père de famille. Dans la maison double, la partie privée et la partie publique sont désormais soigneusement séparées.

Habitations

I) La *domus* ou maison particulière

1. La maison à *atrium*

Le *tablinum* derrière l'autel domestique est au départ la pièce réservée au maître de maison. Par la suite, il renferme les archives, les livres de comptes, les objets précieux, les masques funéraires des ancêtres (*imagines*)... Il donne sur un jardin potager (*hortus*).

2. La maison à péristyle

Les colonnes du péristyle et les murs de la maison sont faits ou recouverts de marbre ou de matériaux rares. Ils sont recouverts de peintures (parfois en trompe-l'œil) et de mosaïques. Au-delà de la maison est situé un jardin d'agrément géométrique (dans le style des jardins « à la française »).

Habitations

I) La *domus* ou maison particulière



Habitations

I) La *domus* ou maison particulière

Toiture du péristyle



Habitations

II) Les immeubles (*insulae*)



Restitution des insulae d'Ostie _ Banlieue de Rome

Habitations

II) Les immeubles (*insulae*)

Les logements sont aérés et éclairés par des fenêtres sans vitres et des balcons, parfois par des puits de lumière à l'intérieur du bâtiment. Contrairement à la *domus*, les *insulae* sont tournées vers l'extérieur. Il n'y a pas d'*atrium* ni de cheminée. On cuisine sur des réchauds, on se chauffe avec des braseros. Il n'y a pas d'eau courante dans les étages. Il faut donc chercher l'eau à la fontaine. Mais ce n'est pas un problème pour l'hygiène car les thermes y remédient. Les pièces n'ont pas de destination particulière : c'est l'occupant qui les aménage à son idée. Les appartements sont souvent surpeuplés .

Habitations

II) Les immeubles (*insulae*)



Vestiges des insulae d'Ostie _ Banlieue de Rome

Habitations

Souvent le tout était couronné de terrasse plantée (solarium).

Des services très importants (cuisines, magasins, chaufferies, appartements des esclaves) complétaient cet ensemble.

Les romains utilisaient un système de chauffage central.

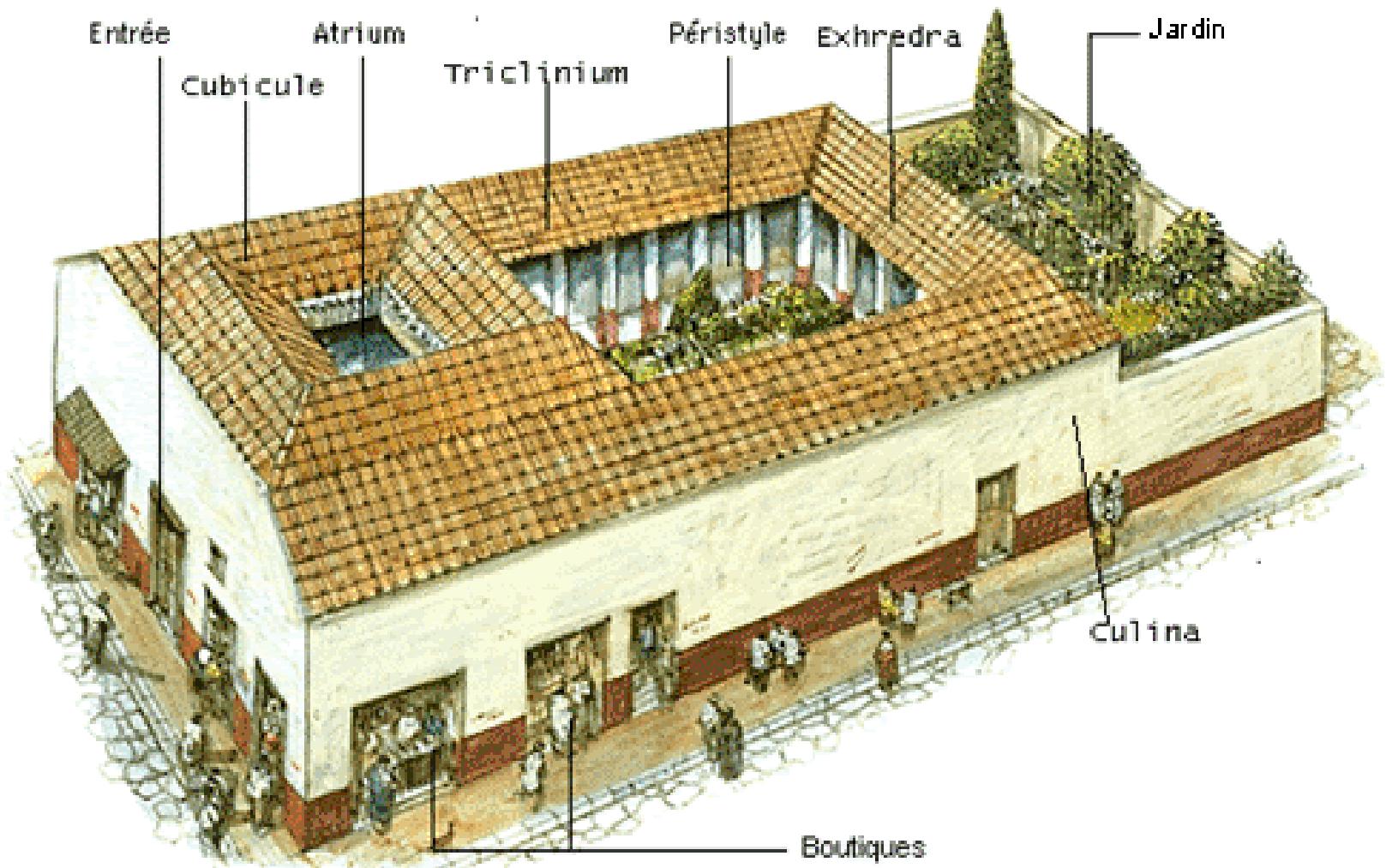
Les maisons à loyer (insula) étaient moins vastes.

Il y en avait à six étages, le rez-de-chaussée servant de boutiques.

La voirie était l'objet d'un service municipal, très bien organisé qui distribuait l'eau potable.

Habitations

III) Les *villae* (propriétés à la campagne)



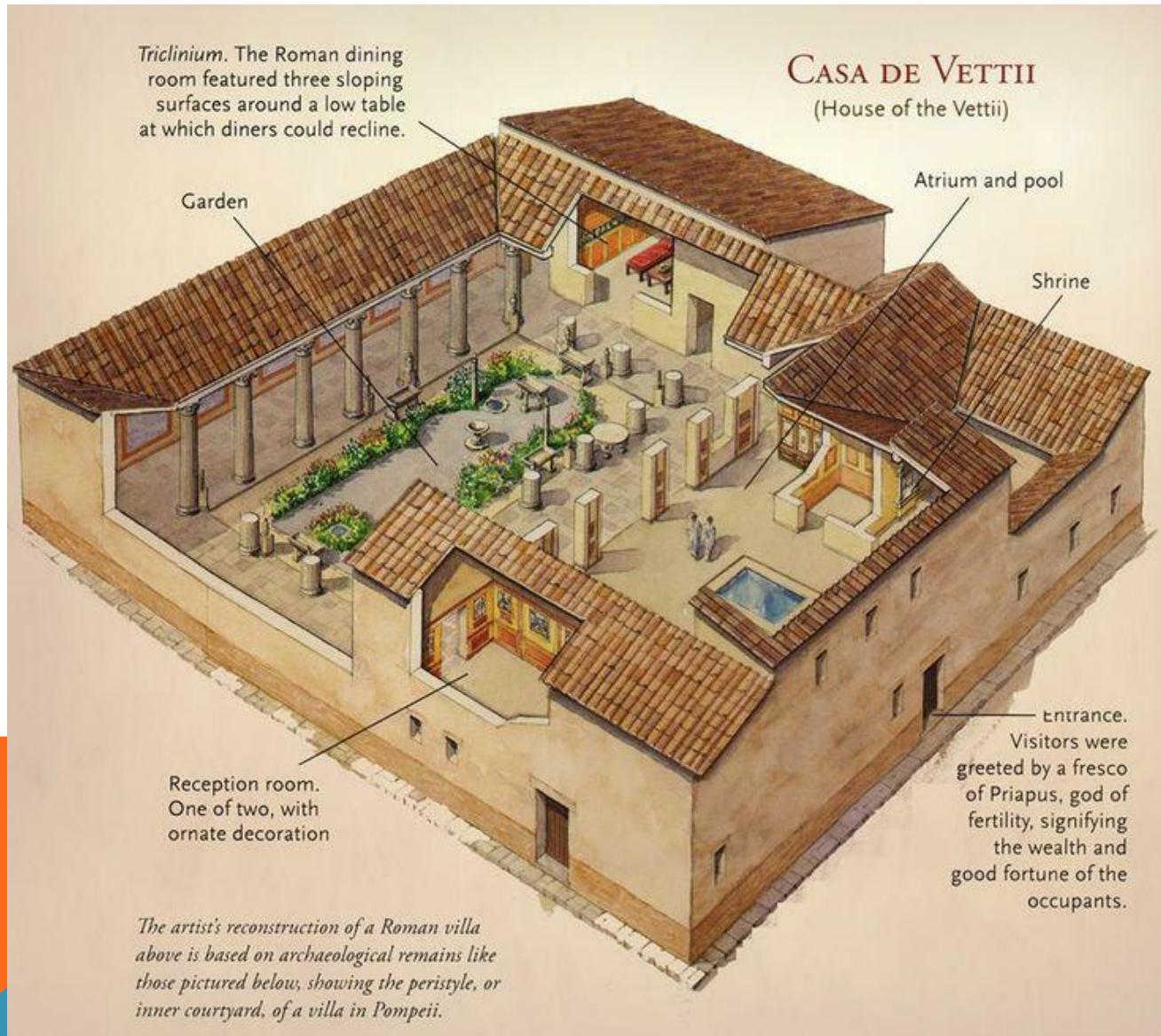
Habitations

III) Les *villae* (propriétés à la campagne)

Les Romains riches possèdent en plus de leur *domus* un domaine agricole dont ils tirent des revenus (vin, huile...). Ces domaines comprennent une maison, la *villa rustica*. Dès le II^e siècle avant J.C., les propriétaires n'y résident plus guère. Par contre, ils se font construire des maisons de villégiature, dans des endroits très agréables comme la baie de Naples ou en Toscane. Ils les nomment également « *villae* » bien qu'elles ne ressemblent en rien à des fermes. Comportant plusieurs salles à manger, des bibliothèques, des bains, une piscine, un hippodrome etc..., elles apportent tout le confort et les distractions de la vie urbaine dans un cadre champêtre .

Habitations

III) Les *villae* (propriétés à la campagne)



Les riches demeurent possèdent un confort inconnu jusque-là : équipées souvent d'un chauffage central, elles disposent en outre d'une salle de bain et de toilettes. Les plus belles sont décorées de fresques et de mosaïques.

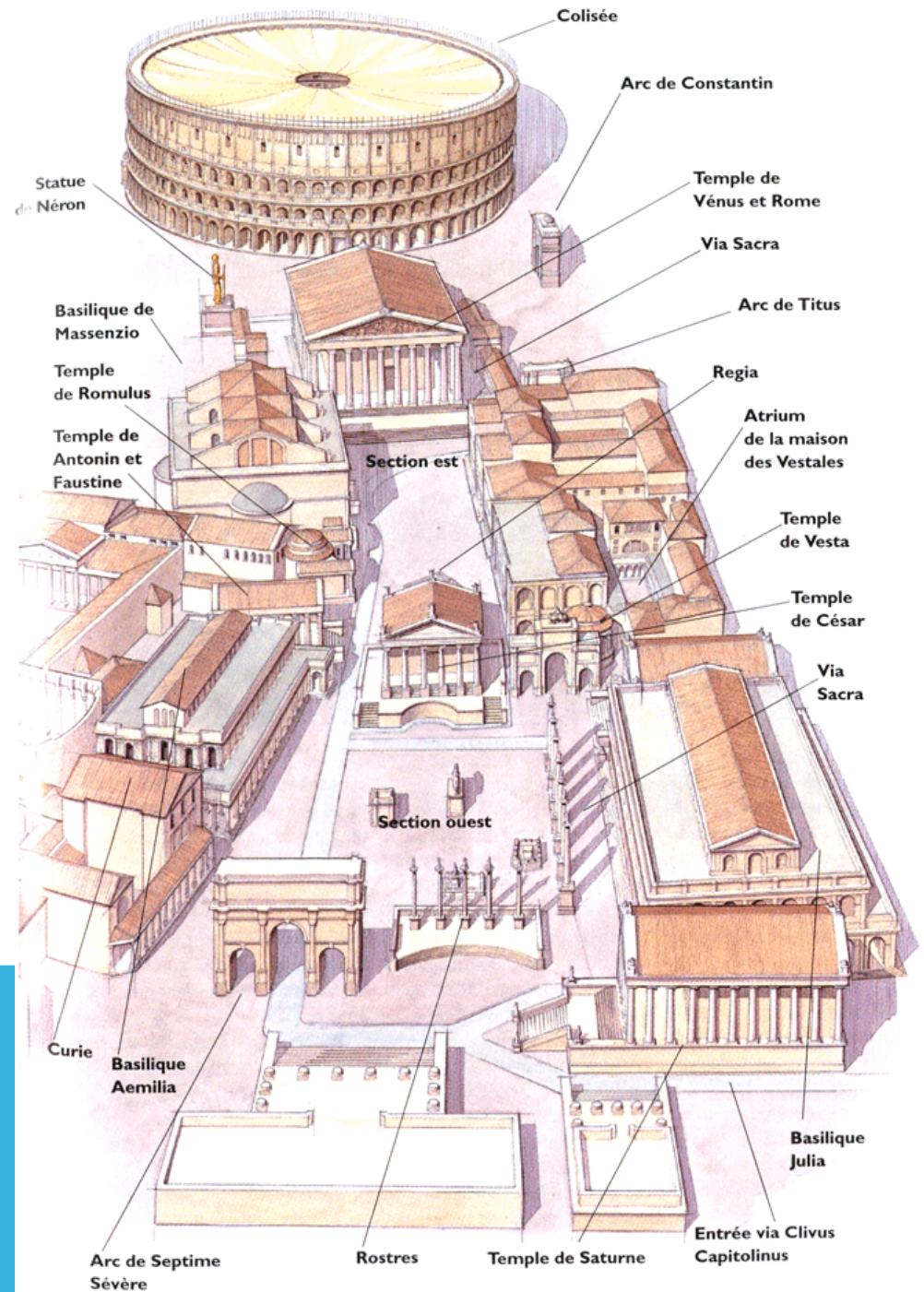
Urbanisme

Les romains sont des architectes et des urbanistes remarquables .

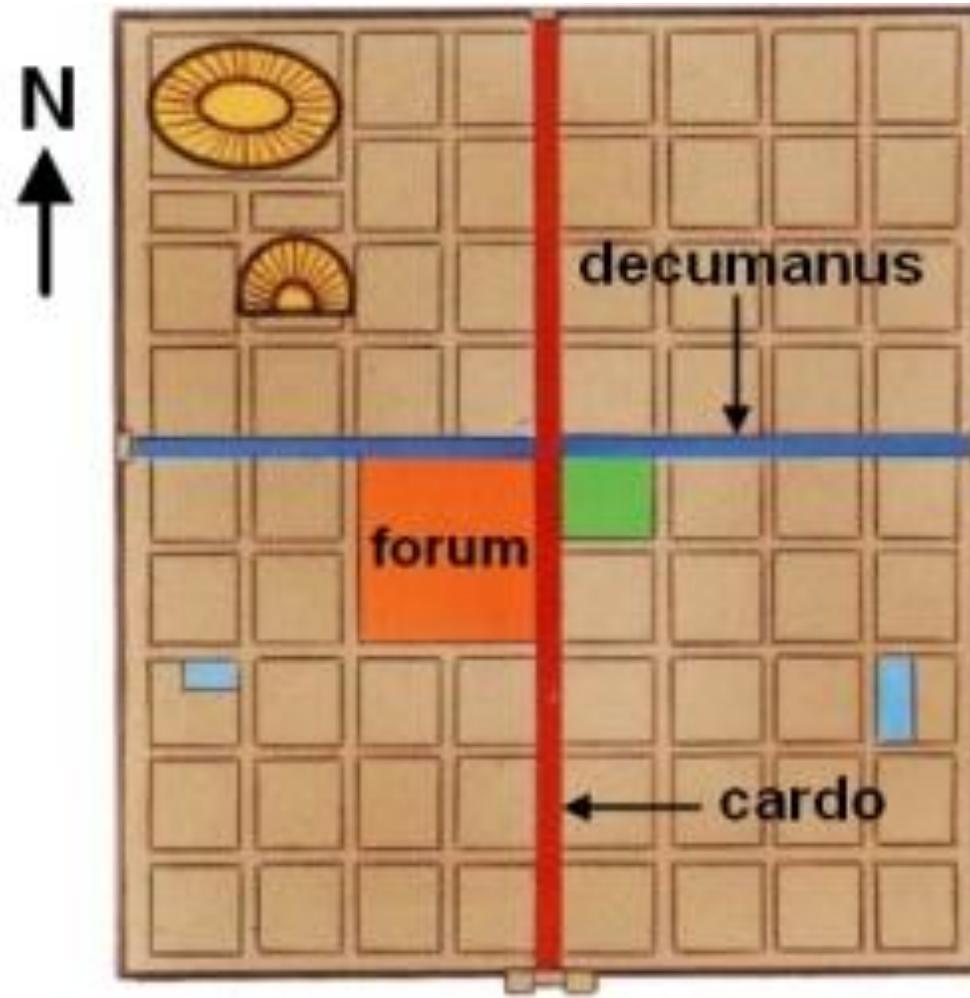
Ils diffusent partout leur savoir-faire, dotant chaque ville de bains publics (les thermes), de forums et de fontaines publiques .

Urbanisme

La civilisation romaine, comme la civilisation grecque, repose sur la vie urbaine. La construction de villes permet la romanisation des pays conquis. Dans un système politique où la citoyenneté s'exerce directement, sans représentants, la Ville (*Urbs*) se confond avec l'Etat. La ville comprend des bâtiments publics (forum, thermes, théâtre, amphithéâtre, temples, autels) autour desquels s'organise la vie publique, religieuse et civique, et des bâtiments privés (habitations, boutiques, ateliers).



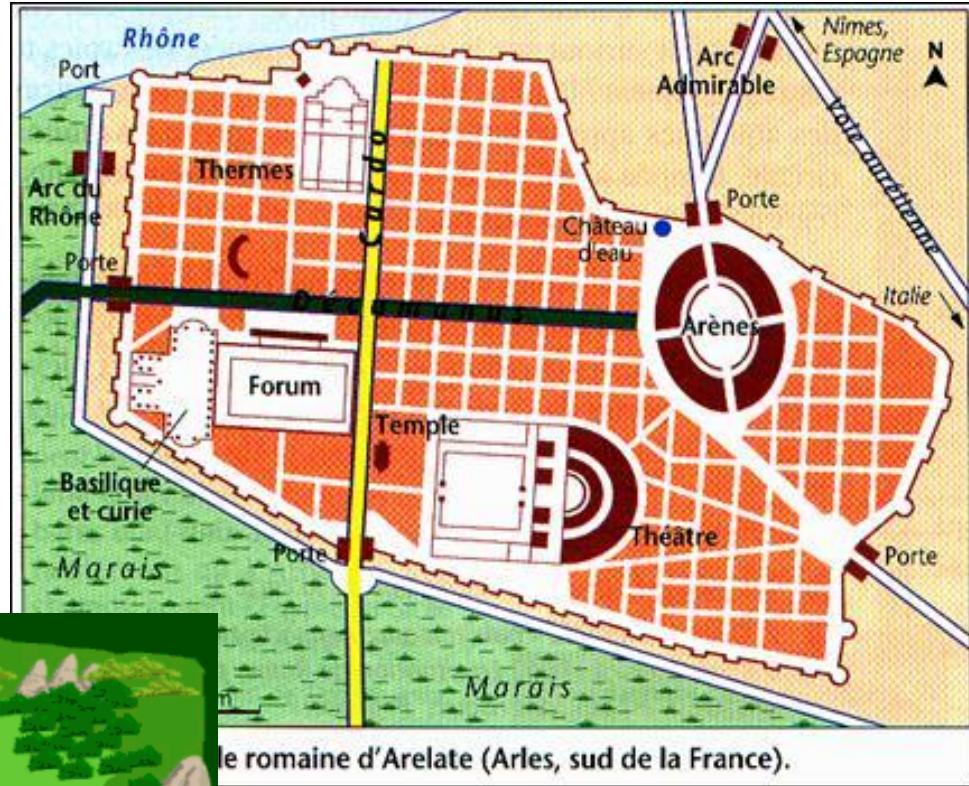
Urbanisme



Urbanisme

Les cités romaines ressemblaient beaucoup aux villes d'aujourd'hui : elles avaient des routes, des bâtiments à étages, des maisons, des commerces et des établissements publics.

Urbanisme



Le romain d'Arelate (Arles, sud de la France).



Urbanisme

Les villes romaines sont généralement construites selon un plan géométrique autour de deux voies perpendiculaires, le "**Cardo**" (grande avenue traversant une ville romaine dans la direction **nord-sud**), et le "**Decumanus**" (grande avenue traversant la ville dans le sens **est-ouest**)

on peut ajouter les temples, les basiliques, les arcs de triomphe, pour rappeler les victoires romaines.

Le génie romain

La formidable puissance d'assimilation de Rome tient certes à sa langue. Mais que dire de sa triomphante technologie ! 90 000 kilomètres de voies courent à travers les provinces ; le trafic y est intense même si les voitures les plus rapides ne peuvent franchir guère plus de 45 kilomètres par jour. Ces routes droites, protégées, balisées de bornes milliaires, bien entretenues, ponctuées d'auberges pour dormir et changer les chevaux, ces routes sont l'instrument essentiel du pouvoir dominateur de Rome.

Cependant, les échanges importants se font par mer. Dans les ports bien aménagés, souvent signalés par des phares, les bateaux lents à voile latine (triangulaire) ou grecque (carrée) chargent le blé et les amphores d'huile d'olive. Deux mois et demi sont parfois nécessaires pour revenir d'Egypte ; il faut aussi du courage pour affronter la Manche. Mais avec le temps, les Romains apprennent à ne plus craindre la mer. Ils voyagent même par plaisir, pour assister aux spectacles des grandes villes de l'Empire, qui imitent Rome dans son goût de la fête et de la cérémonie.

Fortifications

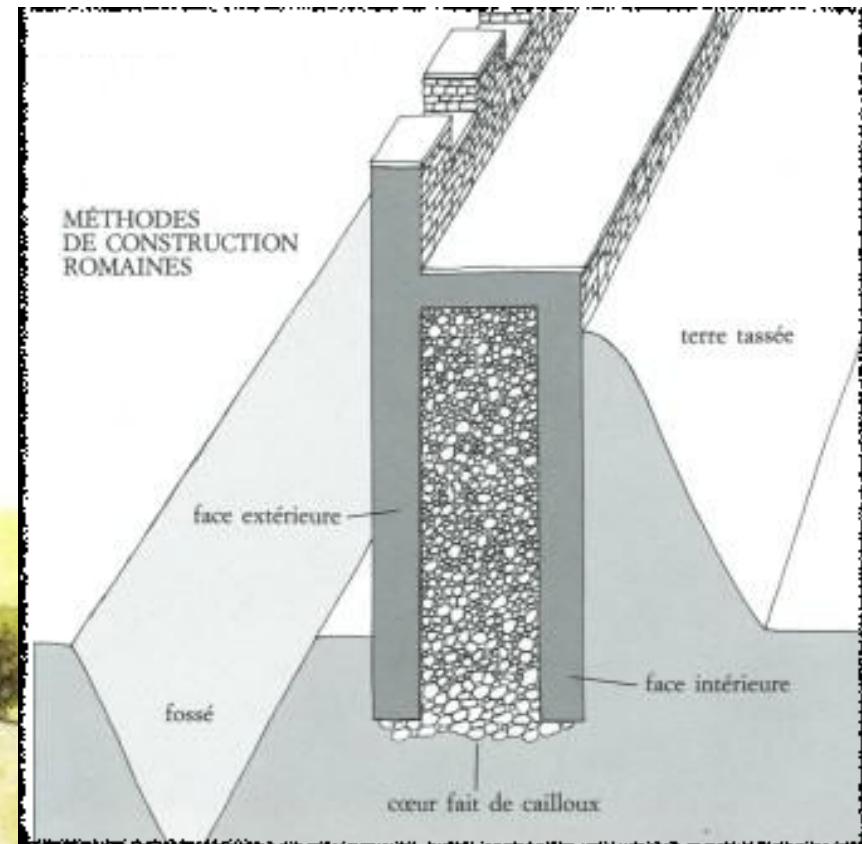
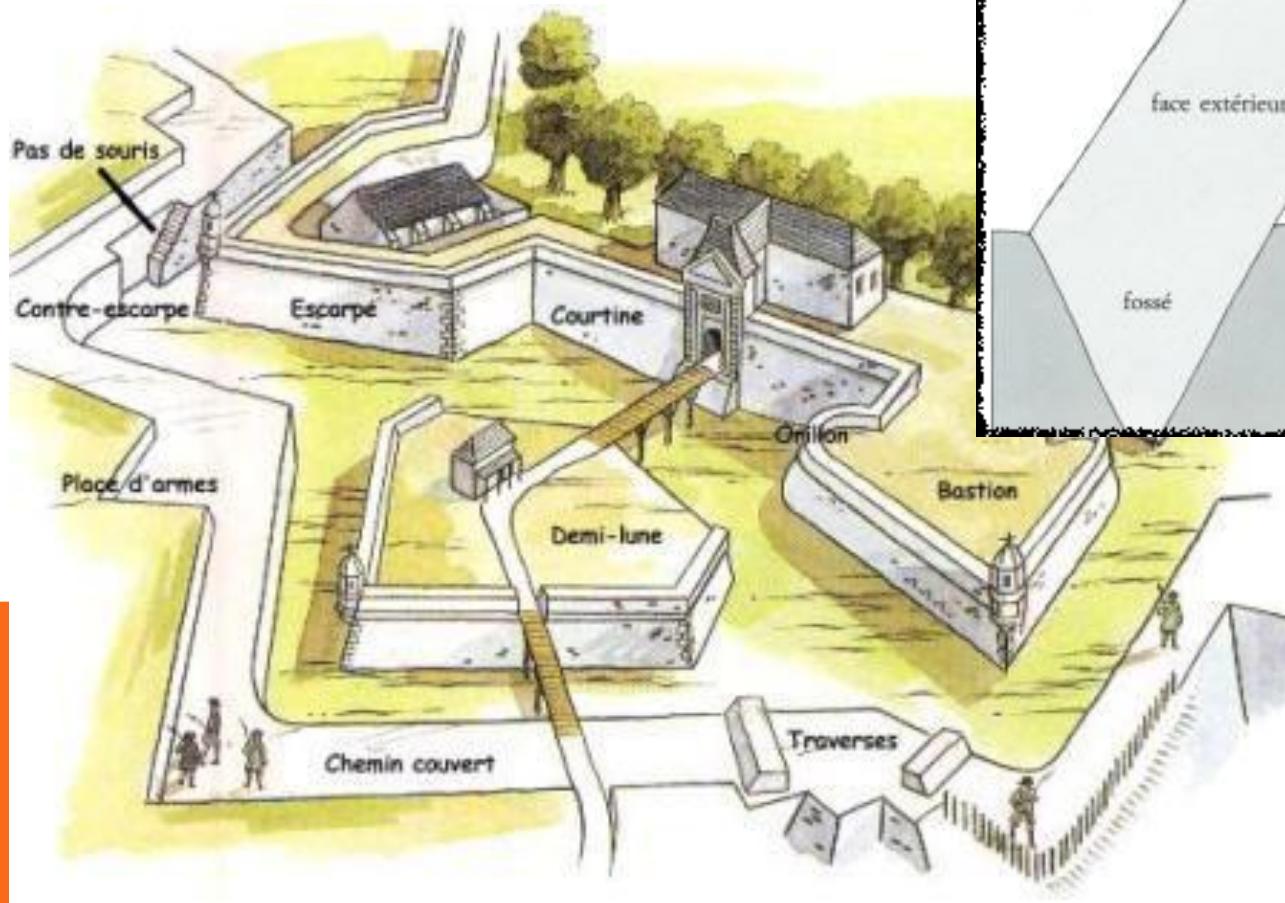
Les romains ont toujours pratiqué la fortification fixe de campagne (castra).

Mais, c'est surtout à partir des premières invasions (III^e s) qu'ils ont ceint de murailles les villes les plus importantes de l'Empire.

Le mur dont Aurélien fit entourer Rome est encore debout.

On trouve dans toute l'étendue du monde romain un grand nombre de vestiges des fortifications romaines.

Fortifications



Conclusion

L'architecture a fait des Romains d'exceptionnels bâtisseurs utilisant aussi bien les techniques étrusques (arc, arcade, voûte) que les ordres grecs (dorique, ionique et corinthien) qu'ils associaient parfois en les superposant par étage; **où la colonne servait plus de décoration que de soutien.**

Ils y ajoutèrent l'ordre toscan inspiré par le dorique, et l'ordre composite (corinthien et ionique)

Supports Vidéographiques

La technologie romaine Documentaire 2016(sur You tube)

-

C'est pas sorcier: Pont du Gard, Arènes de Nîmes:
Architecture gallo-romaine. (sur You tube)